

RAPPORT

18 19

D'ACTIVITÉ

Édito



En 2018-2019, La Fémis a poursuivi ses missions de formation aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel : chaque année, ce sont près de 200 étudiants de formation initiale et 110 stagiaires de formation continue qui profitent de ses enseignements.

Cette année, j'ai eu à cœur, tout en conservant les acquis de l'École, de mettre ses enseignements au diapason des tendances de la création et du secteur, et de les rendre plus accessibles à tous.

Le premier chantier concerne l'adaptation de ses enseignements aux évolutions du cinéma et de l'audiovisuel : les séries sont définitivement une composante de l'enseignement, non seulement dans le cursus Écriture et création de séries, qui est devenu, en cinq ans, une référence dans le secteur, mais aussi dans le cursus général où les étudiants scénaristes et producteurs élaborent en troisième année, un projet de série. Sans oublier la formation professionnelle dans laquelle un nouveau module de formation (« Showrunner : production et direction artistique ») a été déployé au cours de l'année dernière. Face à la mondialisation du secteur, l'École a également complété ses échanges avec 10 écoles étrangères par des voyages d'études pour ses départements Production (États-Unis) et Séries (Scandinavie et Israël), a multiplié les missions pour ses enseignants dans différentes régions du monde (Japon, Algérie, Doha, Brésil...). Elle a renforcé ses formations ouvertes sur l'étranger (L'Atelier Ludwigsburg-Paris et l'Université d'été très réputée dans le monde francophone) avec le déploiement de nouveaux stages en formation professionnelle, par exemple à destination de jeunes cinéastes saoudiens, et accueilli dans son enceinte, des cinéastes étrangers de premier plan (Alfredo CUARON, Joel COEN, Wes ANDERSON, Jia ZHANGKE, Roberto SAVIANO...).

Tout en valorisant son côté professionnalisant, La Fémis s'est efforcée également de rester un lieu d'échanges et de production d'idées. S'ouvrir sur le monde, aux autres arts, placer la pensée au cœur de tout geste de cinéma, telle est l'ambition de l'École. Une attention particulière a été notamment portée cette année à l'accompagnement des mémoires de fin d'études des étudiants de formation initiale.

Les programmes des Rencontres et du département Connaissances et culture cinématographique ont ouvert les horizons de la création des étudiants, tout en leur permettant de mieux se situer dans l'histoire du cinéma. Le doctorat SACRe, enfin, s'est enrichi de plusieurs séminaires, menés en collaboration avec les autres écoles d'art parisiennes, partenaires de PSL (Paris Sciences et Lettres).

La Fémis a enfin poursuivi et renforcé en 2018-2019 sa politique d'ouverture des recrutements : modification des épreuves des concours pour cibler des candidats plus créatifs et moins académiques, renforcement du programme Égalité des Chances, recherche d'une meilleure intégration de la formation de La Résidence destinée à des profils d'autodidactes passionnés de cinéma. La Fémis s'affirme aujourd'hui comme l'un des établissements d'enseignement supérieur nationaux détenant le plus grand nombre d'étudiants boursiers. Par ailleurs, les programmes de formation professionnelle ont accueilli de jeunes professionnels, souvent plus âgés et soucieux d'enrichir et perfectionner leur pratique sur de nouveaux champs comme l'expertise des scénarios, le management cinématographique ou la direction artistique des séries.

L'ouverture et le pluralisme apparaissant comme des conditions nécessaires au renouvellement de la création cinématographique et audiovisuelle française, La Fémis a donc ouvert ses portes plus largement, afin de pas réserver à une petite minorité la chance de bénéficier de ses formations. Creuset d'expériences, de genres et de formes, de chocs de cultures et de visions multiples, elle aspire à devenir un lieu de renouvellement de la création cinématographique et audiovisuelle, où les étudiants et ses stagiaires trouvent leur voix et leur voie, reconnus par l'industrie pour certains et par les plus grands festivals mondiaux pour d'autres.

Ce chantier de transformation est loin d'être terminé : dans les 3 ans à venir, l'École reste plus que jamais engagée, avec ses équipes et sous l'égide de son nouveau Président Michel HAZANAVICIUS, tout à la fois dans la voie de l'excellence et de l'ouverture.

Nathalie COSTE CERDAN

Pour une lecture plus fluide, La Fémis a fait le choix du terme générique au masculin des postes et métiers évoqués.



Sommaire

1

- 04 PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'ÉCOLE
- 08 La Fémis en quelques chiffres
- 13 Ils ont fait l'École

2

- 14 ENSEIGNER L'ART DU CINÉMA
- 16 Les formations
- 24 Favoriser la diversité et la créativité des étudiants
- 32 L'enseignement par la pratique, la théorie et l'interdisciplinarité
- 34 Enseignements principaux par année
- 42 Une école d'art professionnalisante
- 45 Accompagner les professionnels

3

- 48 HAUT-LIEU DU CINÉMA EN FRANCE
- 50 Rencontres, échanges et mobilités
- 53 Promouvoir et diffuser la création
- 55 S'engager pour le Septième Art

4

- 58 LA FÉMIS SE RENOUVELLE
- 60 S'ouvrir à la recherche
- 64 S'ouvrir au monde

5

- 68 ADMINISTRER LA FÉMIS
- 70 La Gouvernance
- 71 La Direction administrative et financière
- 77 L'organigramme
- 78 Les partenaires

1

PRÉSENTATION DE L'ÉCOLE



.....
La Fémis en
quelques chiffres
.....
Ils ont fait l'École
.....

C'est en 1944 qu'est fondé l'IDHEC (Institut Des Hautes Études Cinématographiques), présidé par Marcel L'HERBIER. Alors 3^e plus grande école de cinéma au monde, se forme entre ses murs une nouvelle vague de cinéastes dont l'écume participe encore au prestige du cinéma français contemporain. Néanmoins, en 1986 et à l'initiative du Ministre de la Culture Jack LANG, la refondation de l'École est mise à l'étude. L'IDHEC devient alors La Fémis, un établissement public du Ministère de la Culture et de la Communication. Abrisée à sa création au Palais de Tokyo, l'École finit par s'installer en 1999 au nord de Paris, 6 rue Francœur, à quelques pas de Montmartre, dans les anciens studios Pathé. En 2012, La Fémis rejoint l'Université Paris Sciences et Lettres (PSL). Ce nouvel environnement initie une dynamique de partenariat à la fois entre les écoles d'art et avec les autres établissements membres de PSL dans les domaines des sciences humaines, des sciences sociales et économiques ou des sciences expérimentales.

Les quatre grandes missions de l'École



La Fémis est un établissement public industriel et commercial (EPIC) créé par la loi du 16 décembre 1996. Placée sous la tutelle du Ministère de la Culture et CNC (Centre National du Cinéma et de l'image animée) ainsi que du Ministère de l'Enseignement Supérieur, l'École dispose toutefois de l'autonomie juridique et financière. Son décret statutaire du 13 mai 1998 confie quatre missions à l'École :

Dispenser, en liaison avec les milieux professionnels, une formation initiale et continue dans les domaines du cinéma, de la télévision et de toute autre forme de communication et d'expression audiovisuelle.

Promouvoir et diffuser la culture cinématographique et audiovisuelle ainsi que la recherche théorique, artistique et technique dans les domaines de l'image et du son.

Coopérer avec des établissements français ou étrangers ayant un objet similaire ou connexe.

Concevoir, réaliser, produire, éditer et diffuser des documents pédagogiques, artistiques, techniques ou scientifiques intéressants les métiers de l'image et du son.

Les intervenants

1206

INTERVENANTS
en formation initiale
et continue

La Fémis n'a pas de corps enseignant permanent. Les programmes sont conçus par 23 directeurs de département, eux-mêmes professionnels en activité non permanents de l'École. En accord avec la Direction des Études, les directeurs de département sollicitent environ 700 professionnels par an qui interviennent pour des durées variables (entre 3 heures et 3 mois) sous forme de cours, d'ateliers, d'exercices ou de rencontres. Si l'on ajoute la formation continue, les concours, les diplômes, les programmes courts, ce ne sont pas moins de 1200 professionnels qui viennent, chaque année partager leurs savoir faire.

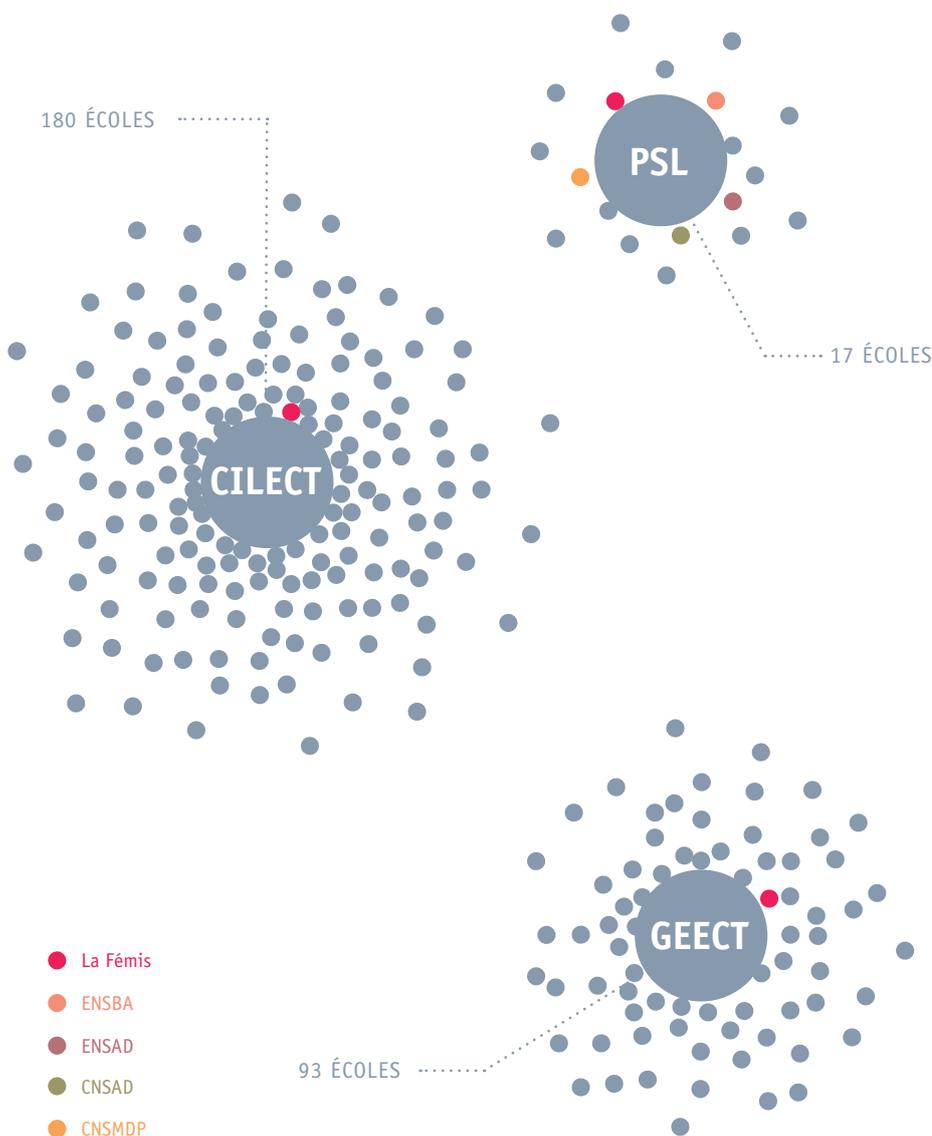


Les partenariats et relations institutionnelles

L'École est associée de la COMUE (Communauté d'universités et établissements) Paris Sciences-et Lettres. PSL est composée de 9 établissements membres et est associée à une dizaine d'autres. Tous de très haut niveau, ils couvrent tous les domaines du savoir, parmi lesquels : l'École Normale Supérieure, l'Université Paris-Dauphine, les Mines, le Collège de France ainsi que 4 autres grandes écoles d'art : l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD), l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts (ENSBA), le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) et le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP).

En outre, La Fémis est membre du CILECT (Centre International de Liaison des Écoles de Cinéma et de Télévision), association internationale qui regroupe les principales écoles de cinéma et de télévision du monde (180 écoles dans 60 pays). Elle est membre du GEECT qui en est le regroupement européen (93 écoles dans 34 pays).

Voir aussi page 25 - *Une approche pédagogique pluridisciplinaire* et page 52 - *Rencontres, échanges et mobilités*



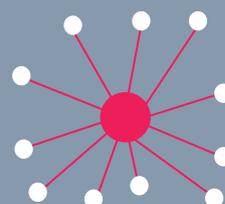
La Fémis en quelques chiffres



3^e
MEILLEURE
ÉCOLE MONDIALE
DE CINÉMA Hollywood
Reporter

11 CURSUS
CINÉMA & AUDIOVISUEL

réalisation, écriture de scénario cinéma
et série, production, image, son, montage,
décor, scripte, distribution, exploitation



+ DE 30 ÉVÉNEMENTS ORGANISÉS
à destination des étudiants hors temps scolaire

68 ÉVÉNEMENTS ORGANISÉS
par des professionnels et accueillis à La Fémis

90 %
DES ÉTUDIANTS
trouvent un emploi
9 mois après leur sortie

La Fémis c'est aussi
la formation profession-
nelle qui accompagne
les professionnels du
secteur tout au long de
leur carrière, grâce à des
stages thématiques liés
aux métiers du cinéma
et de l'audiovisuel.

En 2018-2019,
La Fémis a accueilli
110 STAGIAIRES
pour **9 SESSIONS** de
formation ainsi que
3 VAE (Validation des
Acquis de l'Expérience).

FESTIVALS

151
FESTIVALS



171 FILMS
Fémis programmés

16 ÉTUDIANTS
primés

BUDGET

12,336 M€

24 %
de ressources propres



CONCOURS

6 CONCOURS



1 500
CANDIDATS

60
PLACES

PRODUCTION

168 FILMS
produits

4 TOURNAGES
à l'étranger

16'30
DURÉE MOYENNE
d'un court métrage





Une insertion professionnelle reconnue

En mars 2019, La Fémis a lancé sa première enquête d'insertion professionnelle auprès de 700 anciens étudiants sortis depuis 12 ans. En trois semaines, près de la moitié des destinataires ont répondu au questionnaire proposé. Il en ressort notamment les conclusions suivantes :

- Un taux élevé d'insertion professionnelle: 90% des étudiants trouvent un emploi 9 mois après la sortie de l'École.
- Une appréciation très positive de la qualité de l'enseignement. Pour les sondés, l'École les prépare de manière très satisfaisante à leur futur métier.

Les bénévoles

Environ 1000 bénévoles interviennent chaque année dans l'École pour un peu plus de 6700 jours d'activités (étude de 2011) à des postes de comédiens, assistants réalisateurs, costumiers, maquilleurs, régisseurs, décorateurs... pour épauler les étudiants durant

leurs tournages. La Fémis remplit ainsi une de ses missions de partage et de diffusion des connaissances, au-delà des étudiants en cours de cursus. Un certain nombre de ces bénévoles passent ensuite le concours de l'École et le réussissent.



Les récompenses depuis 1986

60

LONGS MÉTRAGES

réalisés par des anciens étudiants sélectionnés à Cannes :

21

à la Quinzaine des réalisateurs (dont 4 prix SACD entre 2016 et 2019)

9

en Compétition officielle (dont 3 Caméras d'or, 1 prix de la mise en scène ex æquo, 1 prix du scénario, 1 Queer Palm)

16

à la Semaine de la critique

7

à un Certain Regard (dont 2 prix du meilleur scénario et 1 Caméra d'or)

7

à l'ACID
Des centaines d'autres diplômés (scénaristes, chefs opérateurs, producteurs...) aux génériques de dizaines de films sélectionnés à Cannes (par exemple : 105 diplômés dans 35 films pour le seul festival 2015 et 41 films pour le seul festival 2019).

47

COURTS MÉTRAGES

réalisés par des anciens étudiants sélectionnés à Cannes :

18

à la Cinéfondation (dont trois 2^e prix et un 3^e prix)

5

en Compétition officielle (dont 1 Palme d'Or et 1 Queer Palm)

6

à la Quinzaine des réalisateurs

10

à la Semaine de la critique

8

à l'ACID

Depuis sa création il y a 29 ans, la Bourse Lagardère du « Producteur » a été attribuée 10 fois, et celle du « Scénariste TV » 16 fois à des diplômés de La Fémis.

Le Prix Jean Vigo a été décerné 2 fois pour des longs métrages et 5 fois pour des courts métrages.

57

prix au Festival de Clermont-Ferrand dont 20 pour des films de fin d'études.

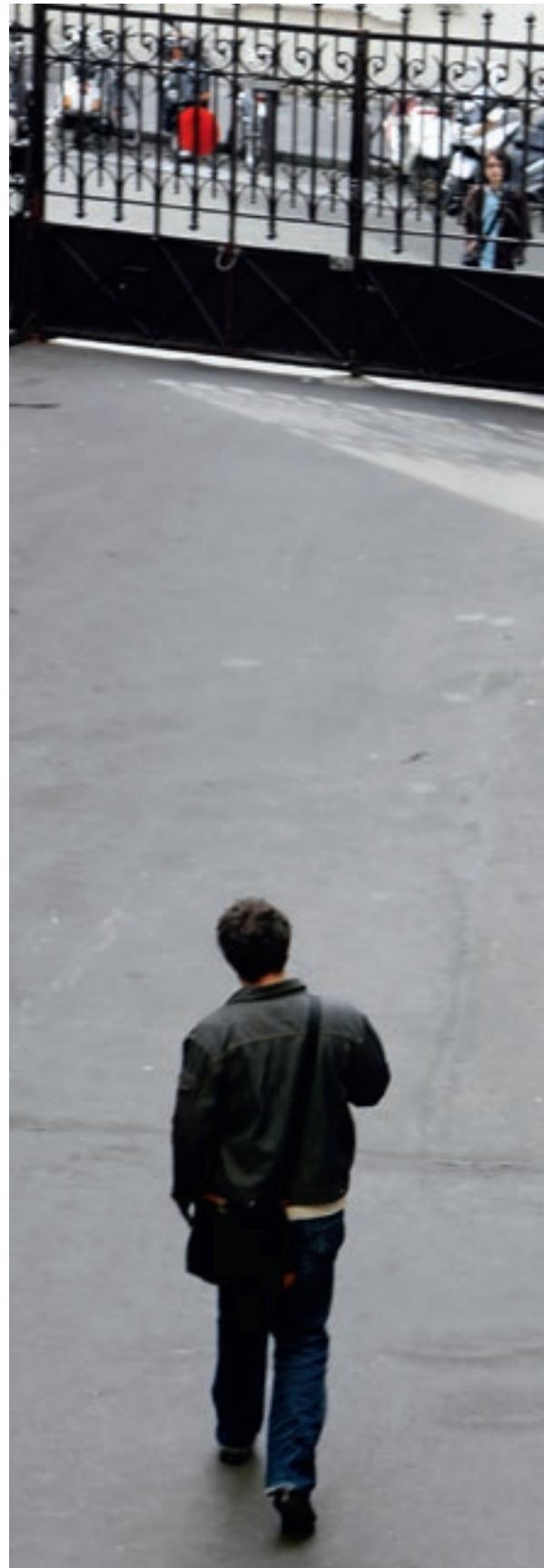
5

grands prix dont 4 pour des films de fin d'études.

Depuis 2005, le prix Louis Delluc du premier film a été attribué 6 fois à des jeunes diplômés.

32

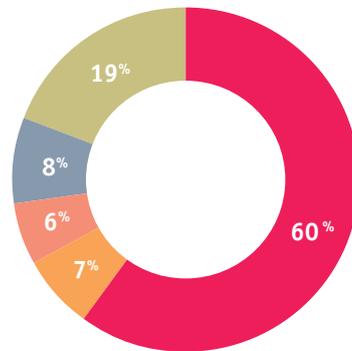
César attribués dans toutes les catégories pour des dizaines de nominations depuis 1990 (28 en 2016), et chaque année, une centaine de diplômés présents aux génériques des films nommés (102 en 2019).



Les films Fémis dans les festivals en 2019

Sélections en festivals par type de travaux

- TFE
- films 3^e année
- documentaires 2^e année
- Atelier Ludwigsburg-Paris
- La Résidence



Cette année, 171 films des étudiants de La Fémis ont été proposés dans les programmations de 151 festivals à travers le monde (+ 4% par rapport à 2018). Les TFE (Travaux de Fin d'Études) et les films de La Résidence continuent de représenter la large majorité de ces sélections. 16 étudiants ont été primés en festivals cette année (contre 21 en 2018).

Répartition des sélections par territoire



La diffusion des films des étudiants dans les festivals à l'étranger est en très nette progression. Celle-ci passe de 49% en 2017 à plus de 60% en 2018. Les États-Unis, l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne et la Chine sont parmi les pays ayant le plus souvent projeté des films de l'École.

Sélections par type d'inscriptions



À partir de 2017, une nouvelle stratégie de diffusion des films a été mise en place pour répondre aux demandes des étudiants et des programmeurs, pour mieux cibler les inscriptions. Cette stratégie semble porter ses fruits puisque près de 55% des programmations de l'année sont le résultat de ces inscriptions personnalisées.

De plus, le personnel permanent de La Fémis se déplace dans de nombreux festivals pour promouvoir le travail réalisé à l'École. En 2018-2019, plus d'une dizaine de festivals sont concernés : Festival International du Film du Court de Clermont Ferrand, Poitiers Film Festival, Premier Plan Angers pour le Panorama Fémis, Londres Crxssing

Festival, Festival Européen du Film Court de Brest, Festival International du Film d'Amiens, Festival du Film Court de Villeurbanne, Forum Culturel de Saint-Petersbourg, Corrida Audiovisuelle de l'ENSAV à Toulouse, Festival International du Film de Mons en Belgique, Festival Go Short à Amsterdam, Ciné-courts de Pantin.

Ils ont fait l'École

La Fémis

Marie AMACHOUKELI
Raja AMARI
Solveig ANSPACH
Myriam AZIZA
Hélène ANGEL
Keren BEN RAFAEL
Emmanuelle BERCOT
Sophie BENSADOUN
Isabelle BONI-CLAVERIE
Isabelle BROUE
Leyla BOUZID
Claire BURGER
Christine CARRIÈRE
Marie Sophie CHAMBON
Ève DEBOISE
Marina DE VAN
Claire DOYON
Émilie DELEUZE
Julia DUCOURNEAU

Caroline ÉMERY
DESPLECHIN
Léa FENHER
Sophie FILLIÈRES
Deniz Gamze ERGÜVEN
Aurélia GEORGES
Delphine GLEIZES
Ada LOUEILH
Noémie LVOVSKY
Laetitia MASSON
Marie MADINIER
Léa MYSIUS
Bojina PANAYOTOVA
Viviane PERELMUTER
Marcia ROMANO
Céline SCIAMMA
Léonor SERRAILLE
Dorothee SEBBAGH
Nadège TREBAL

Alice WINOCOUR
Rebecca ZLOTOWSKI
Namir ABDEL MESSEEH
Barmak AKRAM
Michaël BUCH
Guillaume BRAC
Samuel COLLARDEY
Antony CORDIER
Hubert CHARUEL
Renaud COHEN
Paul CALORI
Yves CAUMON
Arnaud DES PALLIÈRES
Jonathan DESOINDRE
Jean-Paul CIVEYRAC
Thomas CAILLEY
Julien GUETTA
Vincent GARENQ
Armel HOSTIOU

Mikhael HERS
Jean-Claude JANER
Kamen KALEV
Franco LOLLI
Rafael LEWANDOWSKI
Teddy LUSSI-MODESTE
Emmanuel MOURET
Vincent MARIETTE
François OZON
Nick QUINN
Morgan SIMON
Nicolas SILHOL
Clément SCHNEIDER
Kostia TESTUT
Jonathan VINEL
Éric VÉNIARD
Eskil VOGT
Élie WAJEMAN
Sacha WOLFF

IDHEC

Dominique CABRERA
Mariana OTERO
Claire DENIS
Pascale FERRAN
Laurent CANTET
Arnaud DESPLECHIN

Olivier DUCASTEL
Alain RESNAIS
Louis MALLE
Christophe GANS
Costa GAVRAS
Pierre-William GLENN

Marin KARMITZ
Gérard KRAWCZYK
Jean-Jacques ANNAUD
Radu MIHAILEANU
Dominik MOLL
Idrissa OUEDRAOGO

Éric ROCHANT
Rithy PANH
Pierre TRIVIDIC
Johan VAN DER KEUKEN

Liste non-exhaustive,
personnalités qui
ont fait au moins
un long métrage



2

ENSEIGNER L'ART DU CINÉMA

.....
Les formations

.....
Favoriser
la diversité
et la créativité
des étudiants

.....
L'enseignement
par la pratique,
la théorie et
l'interdisciplinarité

.....
Enseignements
principaux par année

.....
Une école d'art
professionnalisante

.....
Accompagner
les professionnels



Pour les 11 métiers du cinéma et de l'audiovisuel auxquels elle prépare, La Fémis offre à ses étudiants des parcours complets, relevant du conservatoire et du laboratoire. Ces parcours dispensent des compétences techniques propres à chaque métier, nécessaires sans être suffisantes. Au-delà, ils doivent permettre à chacun de trouver sa voie personnelle dans l'expression artistique, ainsi que sa place au sein d'une équipe de fabrication. Ils offrent enfin accès à un réseau professionnel essentiel pour leur avenir.

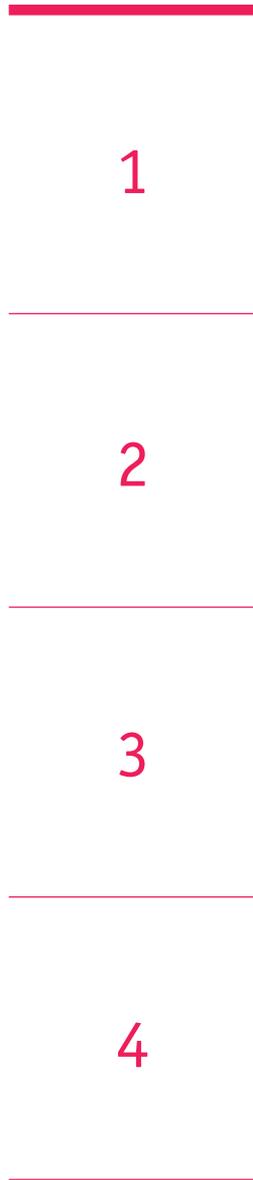
Les formations

Une offre de formation unique et diversifiée

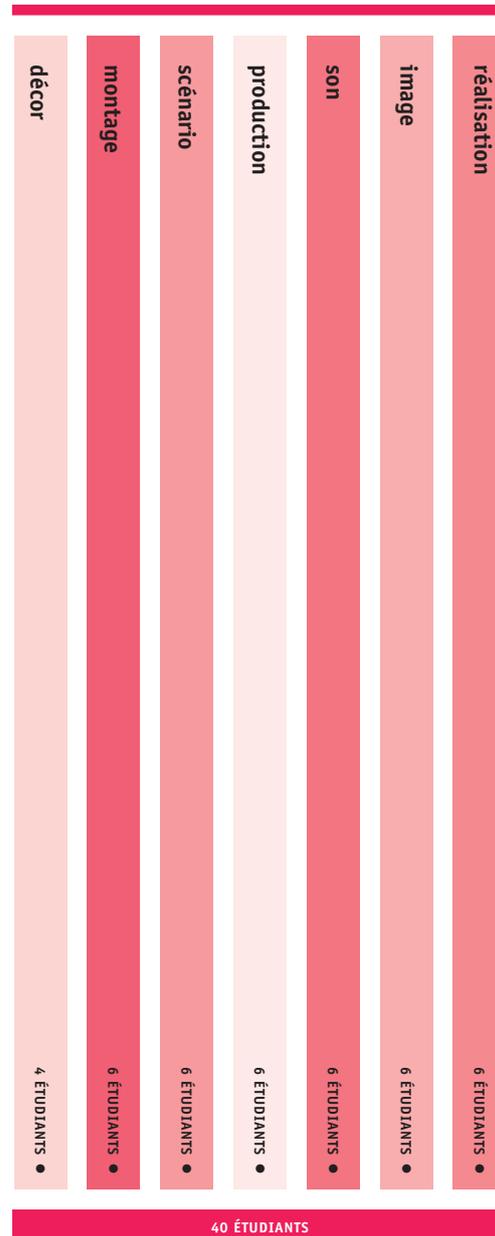
S'il forme à plusieurs métiers du cinéma, l'enseignement est organisé autour de différents cursus. Outre la formation initiale, La Fémis compte depuis une vingtaine d'années des

formations complémentaires ou continues qui viennent renforcer son offre et qui s'adressent à un public de professionnels.

NOMBRE D'ANNÉES DE CURSUS



CURSUS PRINCIPAL



LES AUTRES CURSUS



* Artiste Intervenant en Milieu Scolaire

** issus de La Fémis

L'encadrement des formations 2018-2019 par des professionnels reconnus : les Directeurs de Département

ANALYSE ET CULTURE CINÉMATOGRAPHIQUE



Nicole BRENEZ

professeur des universités

Ancienne élève de l'ENS Saint-Cloud, agrégée de Lettres Modernes, Nicole BRENEZ est Professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle et programme les séances d'avant-garde de la Cinémathèque française depuis 1996. Elle a travaillé pour Chantal AKERMAN, Jean-Gabriel PÉRIOT, et travaille actuellement avec Jean-Luc GODARD (*Le Livre d'Image*, Palme d'or spéciale, 2018), Philippe GRANDRIEUX et Jacques KEBADIAN.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

Le cinéma : « la poésie des associations intellectuelles, des compréhensions soudaines, des illuminations, des pyrotechnies où trente idées à la fois flambent, ronflent, fusent, bruissent et parfument ; des images qui font découvrir, prévoir, anticiper et comprendre » (Jean EPSTEIN – qui enseigne à l'IDHEC –, « Arthur RIMBAUD », 1921). La Fémis : une grande école publique qui a pour mission de faire honneur au cinéma, où persistent de tels idéaux, sans cesse revivifiés par de nouvelles générations.

SCÉNARIO



Philippe LASRY

scénariste

Champion junior en équitation de saut d'obstacles, Philippe LASRY délaisse ses montures pour devenir comédien et metteur en scène de théâtre. Après 15 ans sur les planches, il comprend que sa vraie passion est le cinéma. Il

devient scénariste pour Ilan DURAN COHEN, Jean-Jacques ZILBERMANN, Didier BIVEL, Martin PROVOST, Caroline CHAMPETIER et d'autres. Il participe aussi à des scénarios pour la TV. Parallèlement, il réalise courts métrages et documentaires primés et diffusés partout dans le monde.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

Le cinéma pour moi : une initiation permanente au monde et ses idées.

La Fémis pour moi : une conversation ininterrompue et passionnante avec des jeunes gens sur l'état du monde.



Yves THOMAS

scénariste

Après plusieurs détours en tant que réalisateur et scénariste, il a beaucoup travaillé pour Patricia MAZUY : *Travolta et Moi*, *Saint-Cyr*, *Paul Sanchez est revenu !* Il travaille actuellement sur un polar, un film historique, un film d'initiation.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

Le cinéma parce que j'aime cette façon de raconter des histoires possiblement intense, mystérieuse, surprenante...

Ça me donne l'impression d'y voir plus clair...

La Fémis, un phare parce que ça pose des questions sans cesse.

RÉALISATION



Olivier DUCASTEL

réalisateur et scénariste

Né à Lyon en 1962, il étudie le cinéma et le théâtre à l'Université Paris 3, puis la réalisation et le montage à l'IDHEC. Il travaille comme assistant monteur,

monteur ou monteur sons avec entre autres, Jacques DEMY, Brigitte ROÛAN, Vitaly KANEVSKI, Youssef CHAHINE, Christine PASCAL et Marco FERRERI. En collaboration avec Jacques MARTINEAU, il écrit et réalise : *Jeanne et le garçon formidable*, *Drôle de Félix*, *Ma vraie vie à Rouen*, *Crustacés et coquillages*, *Nés en 68*, *L'Arbre et la forêt* (Prix Jean Vigo 2010), *Juste la fin du monde* de Jean-Luc LAGARCE, *Theo et Hugo dans le même bateau*, *Haut Perchés*.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

Faire des films c'est dialoguer avec des spectateurs. Parmi ces spectateurs je pense à d'autres réalisateurs et aussi à des apprentis cinéastes. En dialoguant avec les étudiants de La Fémis je sens que mes envies de cinéma se sont légèrement déplacées, précisées, recentrées, en tout cas ce dialogue riche et continu me donne le sentiment de rester connecté avec les cinéastes de demain.



Christine CARRIÈRE

réalisatrice et scénariste

Après des études de cinéma à Paris I et Paris III, Christine CARRIÈRE intègre la première promotion de La Fémis en 1986, dans le département Réalisation. Elle a par la suite réalisé 7 courts métrages et 5 longs métrages, sélectionnés et récompensés internationalement.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

Le cinéma est une nécessité.

La Fémis est une très grande école de cinéma !

PRODUCTION



Pascal CAUCHETEUX
producteur

Pascal CAUCHETEUX est producteur au sein de la société Why Not Productions qu'il fonde en 1990 avec son associé Grégoire SORLAT. Le premier film qu'ils produisent est également le premier long métrage d'Arnaud DESPLECHIN, *La Sentinelle*, qui est sélectionné en compétition officielle au Festival de Cannes en 1992 et remporte 3 nominations aux César l'année suivante. La fidélité aux auteurs est au cœur de leur politique éditoriale : 12 films avec Arnaud DESPLECHIN, 9 films avec Bruno PODALYDÈS, 6 films avec Ken LOACH, 5 films avec Jacques AUDIARD, 4 films avec Xavier BEAUVOIS, 4 films avec Gregg ARAKI, 4 films avec Jean-François RICHET, 3 films avec Cristian MUNGIU...

La société se diversifie également en produisant des films tels que le film d'horreur *American Nightmare* ou le film d'animation *La Tortue rouge*.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

Plutôt que d'en parler, le cinéma, il faut le faire !



Christophe ROSSIGNON
producteur

Fils d'agriculteur et ingénieur de formation, Christophe ROSSIGNON débute sa carrière dans le cinéma en produisant une dizaine de courts métrages, réalisés notamment par Tran ANH HUNG et Mathieu KASSOVITZ. À partir de 1992, au sein des Productions Lazennec, il produit les premiers longs métrages de ces dits réalisateurs : *L'odeur de la papaye verte*, *Cyclo* et *À la verticale de l'été* pour le premier, *Métisse*, *La Haine* et *Assassin(s)* pour le second. En 1999, il crée avec Philip BOËFFARD la société Nord-Ouest, qui affiche 20 ans plus tard plus de 40 films produits ou

co-produits. En 2016, Pierre GUYARD devient le 3^e associé de la société, qui comprend aussi un département documentaire et un département TV.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

Le cinéma, c'est le rêve, le divertissement, l'évasion, avec le cinéma on peut s'émerveiller, rire, prendre conscience, se révolter, apprendre, comprendre, se divertir, voyager dans le temps, tomber amoureux, s'ouvrir, découvrir, voyager, s'ennuyer, se déprimer, s'endormir...

La Fémis est l'une de nos écoles en Europe qui prépare tant les talents, que les producteurs, distributeurs et les techniciens au métier du cinéma, y compris ceux de la création, [...] faire une école de cinéma peut être un catalyseur, aider à y voir clair.

IMAGE



Pierre-William GLENN
directeur
de la photographie -
dernière année

Directeur de la photographie depuis la fin des années 60, Pierre-William GLENN a collaboré entre autres, avec : Joseph LOSEY, Alain CORNEAU, Claude LELOUCH, François TRUFFAUT, Maurice PIALAT, Bertrand TAVERNIER. Il est reconnu par son engagement professionnel en créant l'AFC (Association Française des directeurs de la photographie cinématographique) en 1989 et par sa présidence à la Commission Supérieure Technique de l'image et du son (CST) de 2002 à 2018. Réalisateur-producteur indépendant, il a également 8 films à son actif. En 2017, il est fait chevalier des Arts et des Lettres.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

J'ai toujours associé la moto au cinéma. J'ai toujours associé une manière de vivre par rapport au temps. La moto est une idée très

cinématographique, elle prend son équilibre dans le mouvement. Le cinéma est une manière d'écrire en lumière et d'écrire en mouvement. Sur une moto j'ai le même rapport au temps, un rapport à un autre temps qui est le rapport que j'ai quand je suis dans un film. Chaque film raconte des vies entières avec du temps compressé. [...] Chaque film raconte un autre temps, en moto je suis sur un autre temps. [...] Tous les problèmes du cinéma seront résolus par des gens de cinéma, et par vous. On pourra vous donner des conseils, mais l'idée c'est que l'avenir vous appartient de manière radicale. Il faut être radical dans cette volonté créative. À partir de la technique, d'être un artiste. Les deux, ensemble, cela peut faire une belle vie !



Sabine LANCELIN
directrice
de la photographie

Née en Afrique en 1959, Sabine LANCELIN est une directrice de la photographie française. Elle a signé la photographie de plusieurs films de Manoël DE OLIVEIRA, Chantal AKERMAN, dont *La Captive*, ou encore de Michel PICCOLI (*La Plage noire*). Elle a aussi collaboré avec Éric ROHMER (*L'Ami de mon amie*), Raoul RUIZ (*Le Temps retrouvé*), Philippe GRANDRIEUX (*Sombre*), Alain GUIRAUDIE (*Le Roi de l'évasion*), Pierre SCHOENDOERFFER (*Diên Biên Phu*), Laurent ACHARD (*Dernière Séance*), Marie-France PISIER, Jacques MALATERRE, Josiane BALASKO et João VIANA.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

La beauté des images est logée à l'arrière des choses, celles des idées à l'avant. Nous rendons grâce au cinéma parce qu'il est l'art de voir ce qui nous touche, un talent tout à fait essentiel que nous devons transmettre à cette jeunesse pleine de promesse afin qu'elle puisse maîtriser le monde plutôt que d'en être la victime.

SON



Jean-Pierre LAFORCE
mixeur

Mixeur cinéma depuis 1989, Jean-Pierre LAFORCE a contribué à de nombreux films et parmi eux trois palmes d'or au festival de Cannes (*Entre les Murs* de Laurent CANTET, *Le Ruban Blanc* et *Amour* de Michael HANEKE). 14 fois nommé aux César dont deux pour le meilleur son (*On connaît la Chanson* d'Alain RESNAIS et *L'Exercice de l'État* de Pierre SCHOELLER) il a aussi obtenu des prix étrangers pour *Incendies* de Denis VILLENEUVE et *Le Ruban Blanc* de Michael HANEKE et une nomination pour *Call Me By Your Name* de Luca GUADAGNINO.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

Selon moi, le cinéma est une représentation vivante et singulière du monde destinée à questionner intimement le spectateur et son environnement. À mon sens aucune forme ne saurait prétendre au monopole de la traduction cinématographique de ce geste. La Fémis, en tant qu'école publique de cinéma, se doit de transmettre à chacun le plus égalitairement possible les outils et les concepts dont dispose le cinéma afin de mettre en œuvre librement cette représentation de façon à ce que, durant cet apprentissage, chacun parvienne à commencer de développer un geste qui lui soit propre.



Valérie DE LOOF
chef monteuse son

Valérie DE LOOF est chef monteuse son depuis 1996. Elle a travaillé sur plus de 70 films avec une trentaine de réalisateurs donc Christophe HONORÉ et Robin CAMPILLO. En 2019, elle a été récompensée aux César pour son travail sur *Les Frères Sisters* de Jacques AUDIARD.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

Le cinéma est un art d'expression et de représentations multiples que je ne saurais restreindre à une définition figée. Du cri politique à l'expérience sensorielle, il nourrit et contient mes peurs, fantaisies, révoltes, peines ou folies. La Fémis est une école de transmission, d'échanges de savoirs et d'expériences qui permet aux étudiants de définir leur propre voie.

MONTAGE



Catherine ZINS
chef monteuse

Catherine ZINS est chef monteuse depuis 1978. Elle a travaillé avec Marcel OPHÜLS, Didier NION, Claire SIMON, Jérôme DE MISSOLZ, Jean-Christophe KLOTZ, Ruth ZYLBERMANN, Robert BOBER, Delphine GLEIZE, Christophe COGNET. Elle monte surtout des films documentaires et en réalise également, dont plusieurs ont été consacrés à la musique ou l'art.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

La Fémis est le lieu où les questions ne devraient jamais cesser. J'essaie donc d'accompagner cette recherche de la découverte, de transmettre curiosité et exigence.



Annette DUTERTRE
chef monteuse et réalisatrice

Annette DUTERTRE a fait partie de la 1^{re} promotion de La Fémis dans le département Montage. Elle a par la suite collaboré avec les frères LARRIEU, Mathieu AMALRIC, Noémie LVOVSKY, Pierre TRIVIDIC et Patrick Mario Bernard, Claire DENIS, Anne FONTAINE, Michel LECLERC, Daniel COHEN, Patric CHIHA, Anne VILLACEQUE, David TBOUL, Renaud COHEN, Frédéric VIDEAU, Barlen

PYAMOOTOO. Elle a réalisé entre autres le documentaire *Journal d'un montage* sur le dernier film de Christine PASCAL : *Adultère, mode d'emploi*.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

Avoir la chance de rentrer à La Fémis, c'est voir s'ouvrir les portes du cinéma. Parler chaque jour de films, en voir, en faire, c'est aussi entrer dans la dynamique d'un groupe de gens passionnés que l'on retrouvera à divers moments de sa vie. Et je vous assure, en tant qu'ancienne étudiante de que la 1^{re} promotion (département Montage), que c'est vrai. C'est pour transmettre tout cela que je suis revenue dans cette maison.

DÉCOR



Laurent OTT
chef décorateur

Laurent OTT est chef décorateur depuis 2006, il réalise son premier décor pour *Ensemble c'est tout* de Claude BERRI qui marque le début de son vagabondage parsemé de rencontres exaltantes : Catherine CORSINI, Shekhar KAPUR, Jérôme SALLE, Saphia AZZEDDINE, Jean-Paul ROUVE, Paul VERHOEVEN, Lisa AZUELOS, Michel HAZANAVICIUS.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

Le cinéma est une rencontre, La Fémis en est la porte grande ouverte.



Anne SEIBEL
chef décoratrice

Diplômée de l'École Spéciale d'Architecture de Paris, Anne SEIBEL fait son entrée en tant que chef décoratrice dans le monde du cinéma anglo-saxon en 1985 avec *James Bond, A View to a Kill* et *The Living Daylight*. Elle collabore ensuite avec Sofia COPPOLA (*Marie-Antoinette*),

Steven SPIELBERG, Night SHAYAMALAN (*The Happening*), Clint EASTWOOD (*Hereafter*), Jean-Pierre JEUNET (*Casanova*), Agnieszka HOLLAND (*Rosemary's Baby*), Eleanor COPPOLA (*Paris Can Wait*), Aditya CHOPRA (*Befikre*). Elle signe les décors de trois films de Woody ALLEN, *Midnight in Paris* (nomination aux Oscars 2012), *To Rome with Love* et *Magic in the Moonlight*. En 2018 elle travaille sur *The White Crow* de Ralph FIENNES. Elle termine actuellement deux séries *The Eddy* de Damien CHAZELLE et *Emilie in Paris* de Darren STAR.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

Le cinéma est pour moi un fantastique moyen d'évasion, de voyage à travers des histoires qui me font sortir de la réalité, rêver, réfléchir, rire ou pleurer. Exercer mon métier de chef décoratrice est comme un jeu passionnant et enrichissant qui me donne la chance de gagner ma vie. Pouvoir transmettre ce que l'on m'a donné, il n'y a pas meilleur lieu que La Fémis ! C'est un magnifique outil de travail pour l'apprentissage des métiers du cinéma, un laboratoire d'idées, un lieu de rencontres incroyables, étudiants, intervenants, professionnels qui aiment leur métier et savent faire partager leur passion en transmettant leur savoir.

SCRIPTTE



Sophie AUDIER
scriptte

Sophie AUDIER est scriptte depuis 1997. Elle a travaillé en France et à l'étranger, essentiellement sur des films d'auteurs avec, entre autres, Abderrahmane SISSAKO, Alain GOMIS, Otar IOSELLIANI, Manoel DE OLIVEIRA, Mahamat-Saleh HAROUN. Mais aussi sur des films grand public avec Radu MIHAILEANU ou Carine TARDIEU. Ou encore, pour la télévision, avec Ursula MEIER, Dominique LADOGUE et Emmanuel BOURDIEU.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

Le cinéma, c'est une porte ouverte sur l'appréhension d'autres mondes réels ou imaginaires. Un pont artistique, social, politique, culturel entre soi et les autres. Une expérience de la rencontre. La Fémis, c'est un formidable lieu d'apprentissage théorique et pratique. Un terrain d'expérimentation qui offre la possibilité d'explorer, au-delà de la technique, sa propre sensibilité cinématographique. Pour les scripttes, c'est l'unique formation publique de cette envergure.



Donatienne DE GOROSTARZU
scriptte

Scriptte depuis plus de 25 ans, Donatienne DE GOROSTARZU vogue entre un cinéma dit « commercial » et un cinéma dit « d'auteur ». Du film *Jeanne d'Arc* de Luc Besson, au film *Aux Abois* de Philippe COLIN, elle a croisé le chemin de différents réalisateurs ou réalisatrices telles que Patricia MAZUY, Cécile TELERMAN, Louis LETERRIER, Olivier MARCHAL, Gabriel Julien LAFERRIÈRE, Mélanie LAURENT, Cecilia ROUAUD, Joana HADJITHOMAS, Khalil JOREIGE. Ces dix dernières années, elle a eu l'opportunité et la chance de travailler sur des premiers films, et a accédé au métier de script doctor et de conseiller technique en amont.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

Le cinéma a toujours été pour moi une fenêtre vers un ailleurs, un moment où le temps s'arrête et où, comme l'enfant qui est en moi, je profite juste de cette histoire qui m'est contée. Être à la source d'une réflexion pédagogique est un réel pari mais les moyens offerts par La Fémis nous permettent de toujours aller plus loin dans une réflexion tant théorique que pratique. Le contact avec les étudiants est une richesse qui se renouvelle sans cesse et la force de ce partage nous amène à évoluer avec le monde du cinéma... toujours en mouvement.

À la Fémis, la collaboration avec la mise en scène y est, tout d'un coup, d'autant plus évidente et demandée. La place et le rôle de la scriptte, auprès de ces jeunes créateurs, n'en sont que plus intéressants.

DISTRIBUTION ET EXPLOITATION



Éric VICENTE
conseiller aux acquisitions de films

Éric VICENTE travaille depuis plus de 25 ans dans les métiers de l'exploitation et de la distribution. Il a exercé aussi bien chez des indépendants que des circuits. Il a programmé, géré et exploité des salles et distribue des films, aussi bien populaires qu'art et essai. Sa connaissance du secteur lui vaut d'être fréquemment membre de commissions au sein du CNC. Il fait aussi partie du conseil administration du syndicat paneuropéen Europa Distribution.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

Le cinéma est selon moi l'expression parfaite de la diversité. Diversité des genres de films, du grand public à l'art et essai, de la comédie au drame, Diversité des formats, du court au long, Diversité des lieux de diffusion, des salles de cinéma aux plateformes, Diversité des nationalités des réalisateurs et des équipes techniques et artistiques. La Fémis épouse parfaitement cette idée de diversité. Diversité des formations, de la production à la réalisation, en passant par les décors et l'exploitation. Diversité de genres. Diversité des origines sociales. Diversité des parcours avant d'intégrer la grande famille de La Fémis...



Étienne OLLAGNIER
distributeur

Après des études d'ingénieur (École Nationale des Ponts et Chaussées), Étienne OLLAGNIER a débuté sa carrière chez MK2 (Marketing des films, production de courts métrages), puis dans une des premières agences interactives françaises (NAGORA). Il a été ensuite associé de plusieurs sociétés (BLESS, une agence interactive, NOVOCINE, première société à équiper des salles de cinéma en numérique en France) avant de créer JOUR2FÊTE avec Sarah CHAZELLE fin 2006, société de distribution, édition DVD et ventes à l'internationale. Il a distribué plus de 100 films ou documentaires, dont *Merci patron*, de François RUFFIN, *Woman at War*, de Benedikt ERLINGSSON, *Royal Affair*, de Nicolaj ARCEL... Étienne OLLAGNIER est par ailleurs, depuis 2009, président du SDI (Syndicat des Distributeurs Indépendants).

Son rapport au cinéma et à La Fémis

Le cinéma est ancré en moi depuis l'enfance, grâce à mon père qui, professeur de lettres, animait un ciné-club passionné dans le réfectoire de son collègue. Mes premiers grands souvenirs : Un condamné à mort s'est échappé de Robert Bresson, Le trou de Jacques Becker, Les sept samouraïs de Akira Kurosawa, premier film en VOST vu au cinéma en CP (enfin, je savais lire!). Participer à la vie de La Fémis est pour moi rendre un peu de ce que l'on m'a donné. Cher Cinéma, j'espère que vous vous portez bien ? La dernière fois que je vous ai vu, il y a quelques jours de cela, vous m'avez semblé bien en forme, malgré ce qu'en disent certains. Soyez assuré de toute mon admiration et de ma sympathie. Le Cinéma est un jeu. Et La Fémis, le berceau de son épanouissement.

ÉCRITURE ET CRÉATION DE SÉRIES



Emmanuel DAUCÉ
scénariste -
dernière année

Diplômé de l'ESSEC et de La Fémis en section production, Emmanuel DAUCÉ est producteur et créateur de séries au sein de Tetra Media Fiction. Il a notamment créé et produit *Un village français* (72 épisodes pour France 3), *Les Hommes de l'ombre* (18 épisodes pour France 2), coproduit *Vernon Subutex* (9 épisodes pour Canal +). Aujourd'hui il produit deux nouvelles séries, *Une Belle Histoire*, 8 épisodes qui seront diffusés sur France 2 en 2020 et *Paris Police 1900*, 8 épisodes pour Canal + (sortie en 2020). Par ailleurs, il a participé à la création du département Série à La Fémis.

Son rapport au cinéma, à la série et à La Fémis

La première fois que j'ai mis les pieds sur un plateau de cinéma, que je passais de l'autre côté du miroir en somme, c'était à La Fémis. Depuis, devenu producteur de séries grâce à l'École, ma vie se déroule en grande partie sur les plateaux de tournage où j'essaie d'appliquer au genre sériel ce que j'ai découvert intimement à l'École : défendre la vision des auteurs.



David ELKAÏM
scénariste

Si l'écriture sériel le travaille tout au long de ses années d'étude à La Fémis, à la fin des années 90, c'est sa collaboration active sur la série de Michel MULLER *Hénaut Président* qui lui permet de passer enfin le pas. Fort de cette expérience, il crée et écrit, avec Vincent POYMIRO, qui devient son partenaire de travail, les 3 saisons d'*Ainsi-soient-ils*. Tout en continuant à collaborer à divers projets de longs métrages (avec Yann LE QUELLEC, Olivier BABINET, Nader TAKMIL HOMAYOUN), et de séries (pour Arte

notamment), il monte, avec Vincent POYMIRO, et Jérémy SAHEL, une société de production, Perpetual Soup, cadre idéal pour développer en toute liberté et en toute maîtrise, leurs projets.

Son rapport au cinéma, à la série et à La Fémis

La Fémis a été mon école. Je la connais de la cave, où l'on faisait la fête, au grenier, où se trouvaient les salles d'écriture des scénaristes. À l'époque, la salle Jean Renoir n'existait pas, c'est dire. Je m'y suis fait des amis, j'y ai appris, j'y ai passé des jours et des nuits, et puis je l'ai quittée. Vingt ans plus tard, j'y reviens, intervenant puis co-directeur du département Série. La Fémis, c'est un lieu de transmission et de création, de rencontres et d'échanges.



Vincent POYMIRO
auteur

Vincent POYMIRO a travaillé pour le cinéma entre autres avec Raphaël NADJARI, Sébastien LIFSHITZ, Nadav LAPID, Arthur HARARI. Il a aussi créé, avec David ELKAÏM, Bruno NAHON et Rodolphe TISSOT, la série *Ainsi-soient-ils*, diffusée sur Arte pendant trois saisons. Il travaille en ce moment à divers projets sériels et cinématographiques, en particulier au sein de la société Perpetual Soup, qu'il a créée avec David ELKAÏM et Jérémy SAHEL.

Son rapport au cinéma et à La Fémis

Le cinéma, et l'espace audiovisuel en général, c'est l'endroit où l'on peut adresser et recevoir des histoires, conçues pour le plus grand nombre ; sans renoncer à la qualité et à la profondeur de l'expérience. C'est aussi le champ dans lequel j'exerce mon activité professionnelle. La Fémis, c'est le lieu où nous tentons d'organiser les conditions de la transmission d'une pratique et d'une expérience. Avec l'espoir (humble) que la façon dont nous transmettons peut contribuer à faire évoluer les pratiques futures de l'ensemble du champ audiovisuel.

Les ressources techniques de La Fémis

SUR L'ANNÉE

2018-2019 :

1404

films dupliqués

8057

jours d'utilisation
des salles montage/
mixage/étalonnage

200

jours de construction
de décors

L'École, consciente de l'évolution des moyens techniques de réalisation et de production du cinéma, investit de manière stratégique dans le renouvellement de ses ressources techniques. Il s'agit de garantir aux étudiants une autonomie dans la réalisation de leurs projets, de les accompagner dans leur spécificité technique et de les initier aux diverses technologies.

Pour être en phase avec les évolutions de l'industrie cinématographique, un plan de modernisation des outils de tournage et de post-production financé par le CNC, a été lancé en 2011. Cette conversion de l'École au numérique, dont le plan pluriannuel s'est achevé en 2018, avait deux objectifs :

- conserver un statut de conservatoire où sont valorisées toutes les techniques ;
- s'imposer comme un laboratoire où sont explorés et utilisés les outils cinématographiques d'aujourd'hui et de demain.

La Fémis fait également bénéficier à ses étudiants de dons, de prêts, de mise à disposition, de partenariats avec les professionnels et les fabricants de l'industrie du cinéma. Cette démarche, sous-tendue par des impératifs budgétaires, a aussi une visée pédagogique familiarisant les étudiants avec le fonctionnement socio-économique du monde cinématographique, un atout indispensable pour les cinéastes et professionnels de demain.



3 plateaux
de tournage



1 espace son
pour bruitage,
post-synchro-
nisation et
enregistrement
musical (Console
Avid S6)



1 atelier de
menuiserie



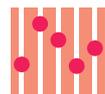
1 salle FX
équipée de 7
ordinateurs Mac
(Suite Adobe)



30 salles de
montage
image et son
(Avid, Adobe
Premiere,
Protools)



2 salles
d'étalonnage
(DaVinci
Resolve)



2 auditoriums
de mixage
(Console
Euphonix S5
Fusion)



3 salles de
projection
(18, 70 et 172
places)



Séries
d'optiques :
2 séries Arri
master prime
4 séries Arri
compact prime
1 série Zeiss
grande ouverture
1 série Zeiss A
3 zooms
Angénieux
optimo



Lumière, petite
machinerie,
énergie...

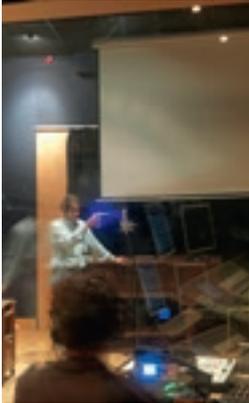


Enregistreurs
son : Ares LB,
Cantar, 4minX,
Mix Pre 10 et
Mix Pre 3
Ainsi qu'un
parc micros
de différentes
directivités



36 caméras
numériques
(avec différents
capteurs : du
1/3 de pouce
au super 35)
1 caméra
argentique
35mm
2 caméras
argentiques
super 16mm

Une approche pédagogique pluridisciplinaire au sein de PSL



Considéré comme un art à part entière, le cinéma à La Fémis fait l'objet d'une approche pluridisciplinaire; dans cette perspective, l'École encourage un enseignement construit en partenariat avec d'autres écoles supérieures d'art: chaque année, plusieurs modules communs d'enseignement sont mis en place, sous la forme de rencontres et discussions ou d'ateliers pratiques et théoriques.

Avec le Conservatoire National Supérieur des Arts Dramatiques (CNSAD), un atelier de direction d'acteurs est organisé pour tous les étudiants de 1^{re} année de La Fémis. En parallèle, un second atelier est organisé pour les étudiants réalisateurs de 3^e année et les étudiants du Conservatoire sous la direction d'un acteur de renom.

Avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), un module commun réunit, chaque année, les étudiants de 2^e année de La Fémis et ceux

du Diplôme de composition de musique de film du Conservatoire. Ensemble, ils réfléchissent sur la culture, l'histoire et l'esthétique de la musique de film. Enfin, deux autres ateliers voient se réunir les étudiants du Conservatoire, ceux de Réalisation et ceux du Son.

En cours de développement

Avec l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (ENSBA), une collaboration a été mise à l'étude cette année autour de l'écriture scénaristique. Elle impliquerait les étudiants scénaristes de La Fémis ainsi que les étudiants du professeur en charge du cinéma à l'ENSBA.

Avec l'ensemble des établissements

Depuis 2015, l'Université Paris Sciences et Lettres finance une semaine d'Ateliers inter-écoles (et inter-promotions) qui permet la rencontre de 200 étudiants de plusieurs établissements: CNSAD, ENSAD, ENSBA et le CPES (Cycle Pluridisciplinaire d'Études Supérieures) de PSL (cf p.41).

La Fémis et l'École Nationale Supérieure (ENS) Louis-Lumière: construire un chemin commun



Pour ces 2 écoles publiques formant aux métiers du cinéma, il y avait comme une évidence: plutôt que d'être concurrentes, elles devaient gagner en complémentarité, et ce, au bénéfice des étudiants.

C'est ainsi qu'en janvier 2018 une convention, assurant le développement de leur collaboration et la formalisation des échanges, a été signée entre La Fémis et l'ENS Louis-Lumière. Grâce à cette convention, des enseignements communs sont rendus possibles depuis l'année scolaire 2017-2018, et le rapprochement des étudiants des 2 écoles est encouragé au travers d'exercices partagés:

- Collaboration des scripts de La Fémis au tournage de 2 films réalisés par les étudiants de Louis-Lumière.
- Cours mutualisés d'optique géométrique et d'optique appliquée pour les étudiants du département Image.

- Collaboration des étudiants Image de Louis-Lumière à l'exercice Trucage des étudiants monteurs de La Fémis (3^e année).
- Habilitation sécurité électrique commune pour tous les étudiants du département Image.



Favoriser la diversité et la créativité des étudiants

Connu pour sa sélectivité, le concours de La Fémis est avant tout un dispositif cherchant à recruter des profils créatifs, cinématographiquement engagés et capables de maturité, d'audace et de sensibilité artistique. Indifférent au parcours académique des candidats, le concours se décompose en plusieurs tours d'épreuves écrites, pratiques et orales pour faire émerger des personnalités très engagées dans leur désir de cinéma. Le concours général est complété par un concours international, lequel regroupe, chaque année, des candidats de toutes nationalités.

Le(s) concours

6

Concours 2019
Cursus principal,
International,
La Résidence,
Distribution-
Exploitation,
Séries, SACRe

1455

inscrits

59

admis (28 femmes,
31 hommes)

4 %

d'admis

Le concours du cursus principal est composé de 3 parties

1. Pré-admissibilité

- L'épreuve du dossier d'enquête, à faire chez soi (5 à 6 semaines). En 2019, 3 thèmes proposés, 1 à choisir: La règle. Métamorphose. La source. Le dossier d'enquête doit refléter l'interprétation du thème par le candidat, son approche personnelle, son point de vue et illustrer son engagement, critère prioritaire dans l'appréciation et la notation du dossier. L'originalité, la conception artistique, la composition, la démarche intellectuelle, la présentation sont pris en compte.
- L'épreuve écrite d'analyse de film : l'extrait proposé cette année était tiré du film *Sweet Sweetback's Baadasssss Song* de Melvin VAN PEEBLES, 1971, États-Unis. Cette épreuve vise à évaluer la capacité des candidats à rendre compte de la singularité et de la dynamique du geste créateur à l'œuvre dans l'extrait de film. C'est une épreuve d'acuité perceptive, de sensibilité artistique et d'intelligence des moyens de la création cinématographique. Il est donc demandé aux candidats de montrer en quoi et comment les différents composants visuels et sonores de l'extrait proposé concourent à donner à la scène son sens, sa forme, sa tonalité, son rythme et sa cohérence esthétique.

2. Les épreuves d'admissibilité

- L'admissibilité comporte une série d'épreuves, écrite et/ou orale, correspondant au département choisi par les candidats : Réalisation, Scénario, Production, Décor, Image, Son, Montage. Cette épreuve est nécessairement celle du département choisi par eux lors de leur inscription.

3. Épreuve orale d'admission : 30 min

- La troisième partie (l'admission) comporte une seule épreuve, orale et publique. Elle consiste en un entretien portant sur :
 - la culture, les goûts, les expériences et les projets du candidat,
 - les épreuves précédentes, notamment sur le dossier d'enquête réalisé par le candidat en vue de la première partie ainsi que sur la note de synthèse, la note personnelle de motivation et le « récit autobiographique » exigés au moment de l'inscription définitive.

Le jury a pour objectif de déceler des qualités intellectuelles et artistiques, des qualités de caractère, de maturité et d'ouverture, un rapport singulier au monde, un engagement, une vue et une attention au métier choisi, enfin, la relation au travail artistique, à la recherche personnelle, au courage et à la ténacité que demandent ces métiers.



Le concours international

41 candidats (contre 17 en 2018), 18 nationalités, 11 candidats ont passé les épreuves écrites à distance, 1 admis. Les épreuves d'admissibilité se déroulent dans les pays d'origine des candidats. Les thèmes du dossier d'enquête sont les mêmes que le concours général. L'extrait de l'épreuve écrite d'analyse de films était *Blade Runner 2049* de Denis VILLENEUVE, 2017, États-Unis.

Le concours Distribution-Exploitation - depuis 2003

49 candidats (contre 70 en 2018), âge moyen de la nouvelle promotion: 24 ans, parité femmes/hommes, 4 ont réussi à la 1^{re} tentative, 4 à la 2^e. Même épreuve écrite d'analyse de film que le concours général. Puis rédaction d'un mémoire et note de motivation.
Sujet 1: Comment le festival de Cannes influence-t-il la carrière d'un film en salles?
Sujet 2: Les salles indépendantes doivent-elles se diversifier pour survivre?
Sujet 3: Quel est l'impact des réseaux sociaux sur les métiers de l'exploitation et de la distribution?
Enfin l'épreuve orale comme pour le concours général.



Le concours Écriture et création de séries - depuis 2013

61 candidats (contre 46 en 2018), âge moyen de la nouvelle promotion: 28 ans, parité femmes/hommes, 4 ont réussi à la 1^{re} tentative, 2 à la 2^e. Épreuve d'analyse: essai de 5 pages sur une série TV existante. Épreuve d'écriture de scénario: le candidat doit écrire le synopsis succinct d'un épisode d'une série TV et écrire une scène dialoguée tirée de ce récit. Deux sujets au choix ont été proposés:
– Genre: comédie familiale; sujet: Le secret; format: 26' ou 52', semi-feuilletonnant ou bouclé; références: *Malcolm in the Middle*, *Fais pas ci, fais pas ça*, *Modern Family*. Le synopsis peut être le pilote de la série, mais pas forcément.
– Genre: série d'anticipation; sujet: l'éternité; format: 52' feuilletonnant ou bouclé; références: *Westworld*, *Black Mirror*, *Ad Vitam*. Le synopsis doit être celui du pilote de la série si elle est feuilletonnante. Puis épreuve orale devant un jury professionnel spécifique.

Le concours de La Résidence - depuis 2015

29 candidats, âge moyen de la nouvelle promotion 27,5 ans, parité femmes/hommes pour la 1^{re} fois. Épreuve d'admissibilité: un jury juge la qualité artistique des dossiers (une réalisation, un récit autobiographique et une lettre de motivation). Puis épreuve d'admission orale.

Le concours SACRe - depuis 2013

16 candidats (19 en 2018) puis 5 retenus pour l'audition devant le jury. Un seul candidat a été retenu pour se présenter devant le jury plénier de SACRe. Le nouvel étudiant (homme, 31 ans) était préalablement diplômé de La Fémis et de l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle (Master 2 de littérature générale et comparée).

Les changements 2018-2019

Un groupe de travail transversal s'est constitué à l'issue du concours précédent pour améliorer le processus de recrutement des étudiants à l'horizon 2022. Les axes saillants de ce groupe de travail portent sur la maturité nécessaire pour s'engager dans une formation de haut niveau à des métiers fortement spécialisés, et sur l'impératif de déceler des profils d'une grande diversité tant en termes d'origines sociales et culturelles que de parcours académiques.

Le mode de recrutement dépend des choix qui seront faits en matière de pédagogie et d'acquisition de compétences. D'ores et déjà, la modernisation des concours a été engagée:

- Les candidats «réalisateurs» au concours général et au concours international doivent fournir un film de 3 min maximum (sans contrainte de genre ou de format) au 2^e tour,
- Diversification des correcteurs (davantage de cinéastes),
- Parité dans les panels de correcteurs et de jurés,
- Modification des consignes aux candidats et aux correcteurs pour l'épreuve d'analyse de film,
- Corrections des épreuves par métier,
- Simplification des modalités du concours international.

Les jurys

Les jurys sont différents en fonction des épreuves (dossier, épreuve sur table et oral). La composition du jury d'admission, garante d'une représentation paritaire, traduit l'engagement de La Fémis dans sa politique de recrutement. Les 7 corps de métiers enseignés à La Fémis sont représentés : Son, Scénario, Montage, Image, Réalisation, Décor, Production. La présidence du jury est toujours assurée par un ou une réalisateur/trice.

5 jurys d'admission (pour la dernière étape, le concours international a le même jury que le cursus principal) en 2019 composés de 16 femmes (57%) et 12 hommes (43%)
Contre 6 jurys d'admission (en comptant les scriptes) en 2018 composés de 19 femmes (57%) et 14 hommes (43%).

Jury d'admission 2019,
de gauche à droite :
Sabine DELOUVRIER
(décor), Florent LAVALLE
(son), Agnès DE SACY
(scénario), Jean-Marie
LARRIEU (réalisation,
président du jury),
Sabine LANCELIN
(image), Marc-Benoît
CRÉANCIER
(production), Laurence
BRIAUD (montage)



La nouvelle promotion

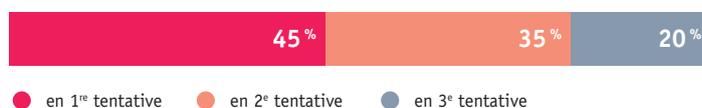
**Paritaire et socialement hétérogène,
reflet d'une politique globale de l'École**

Portée par une volonté de renforcement de l'ouverture de ses formations à des étudiants venant de tous les milieux sociaux, La Fémis met en place chaque année des dispositifs d'éducation artistique ayant pour point d'orgue la sensibilisation aux métiers du cinéma.

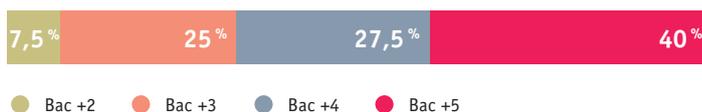
Focus sur le cursus principal Promotion 2023



admission des candidats



Niveau d'études

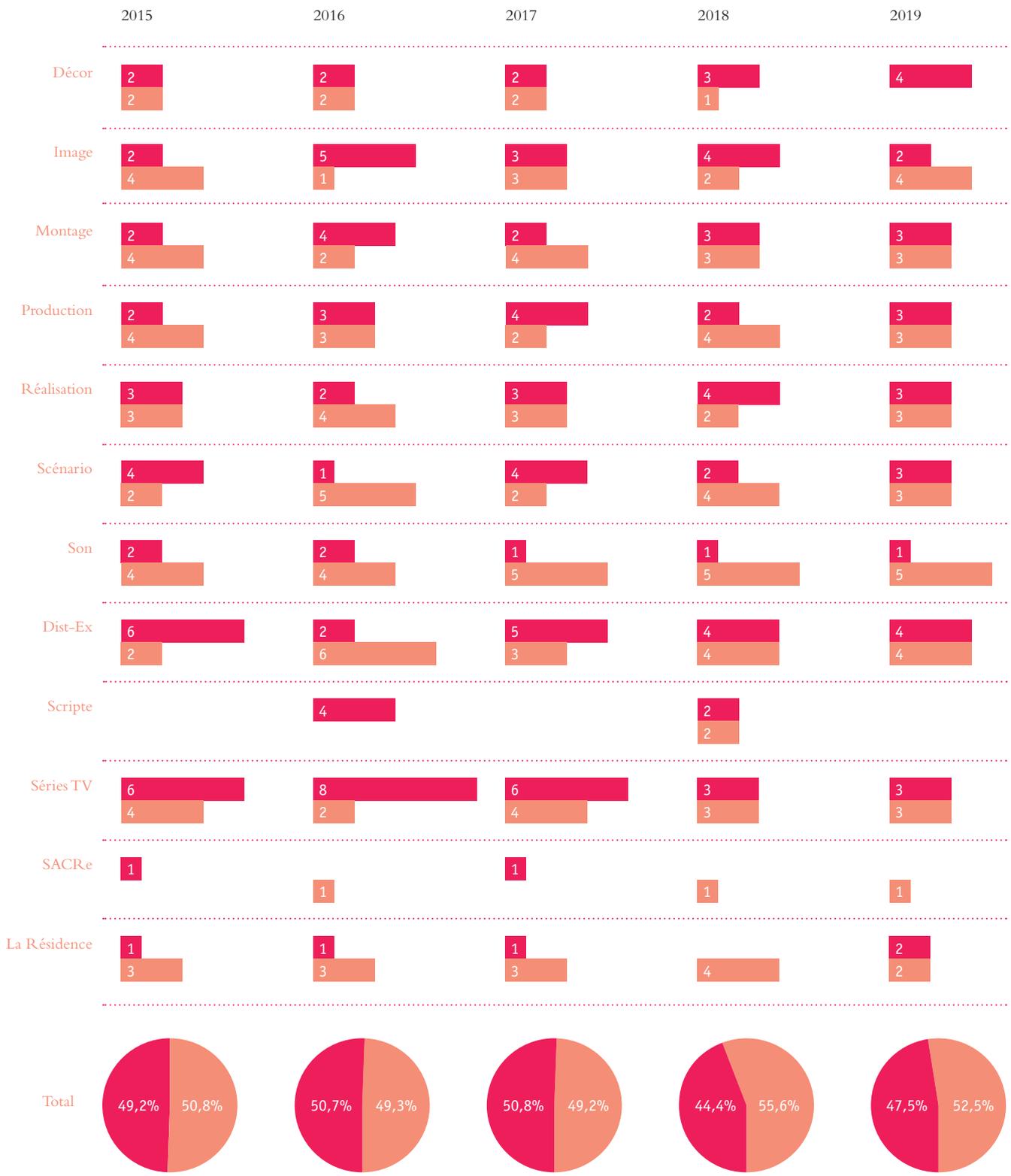


Plus en détail, le nombre de candidats au concours 2019

Les concours	Inscrits	Candidats 1 ^{re} partie	Pré-admissibles	Admissibles (oral)	Admis	Taux d'admission
général	1259	1052	170	85	39	3,10%
Réalisation	512	429	42	18	6	1,20%
Scénario	302	254	33	14	6	2%
Production	80	68	18	10	6	7,50%
Image	165	141	26	13	5	3%
Son	47	39	14	10	6	12,80%
Montage	99	81	23	13	6	6,10%
Décor	54	40	14	7	4	7,40%
international	41	34		12	1	2,40%
Réalisation	28	24		9	0	0%
Montage	7	6		2	0	0%
Image	4	3		1	1	25%
Production	1	1		0	0	0%
Son	1	0		0	0	0%
Distribution/Exploitation	49	36		19	8	16,30%
Distribution	30	22		10	4	13,30%
Exploitation	19	14		9	4	21%
Séries	61	56		20	6	9,80%
SACRe	16			5	1	6,20%
La Résidence	29			10	4	13,80%
TOTAL	1455	1178	170	151	59*	4%

* Parmi eux, 5% de nationalité non française: Lituanie et Chine (chiffre constant par rapport à 2018 mais en hausse par rapport à 2017).

La parité au sein des candidats admis



femmes hommes



LA JOURNÉE PORTES OUVERTES

À l'occasion de la Journée Portes Ouvertes (JPO), des conférences, projections, et visites guidées sont organisées à destination des aspirants à La Fémis, de leurs parents ou des professionnels, en présence de tous les étudiants de 1^{re} année, ainsi que de l'ensemble des Directeurs de département.

La JPO était initialement programmée le samedi 8 décembre 2018. Elle a dû être annulée à la dernière minute sur demande de la Préfecture de Police de Paris, pour des questions de sécurité liées au mouvement des Gilets Jaunes.

Prévue pour accueillir environ 1000 visiteurs sur l'ensemble de la journée, cette journée a été remplacée par des Facebook live sur les concours en général, puis sur l'épreuve d'analyse de film en particulier. Chaque session a comptabilisé entre 3000 et 5000 vues.

Les dispositifs d'éducation artistique pour une sensibilisation au cinéma

9

séances entre janvier et février (étape 1 AEC)

299

jeunes rencontrés
32% en seconde
16% en première
28% en terminale
24% étudiants en BTS audiovisuel

55%

des séances hors Île-de-France (Toulouse, Villefontaine, Chambéry, Cannes, Lormont)

45%

des séances intramuros, pour les écoles franciliennes

Programme de La Fémis sur l'Égalité des Chances

Étape 1: l'objectif est d'informer et sensibiliser les élèves issus d'établissements relevant de l'éducation prioritaire, sur les métiers du cinéma et les formations proposées à La Fémis. Nul ne doit s'interdire d'intégrer une école supérieure d'excellence quelle que soit son origine sociale. Les séances sont encadrées par un intervenant de La Fémis accompagné d'un étudiant, et est découpée en quatre temps :

- Présentation des métiers du cinéma ;
- Présentation de La Fémis, témoignage de l'étudiant ;
- Présentation des Ateliers Égalité des Chances (étape 2 du programme) ;
- Projection d'un court métrage réalisé par un étudiant de La Fémis.

Ces interventions sont encouragées par les enseignants qui renouvellent chaque année la venue de La Fémis dans leurs établissements.



EN 2018 :

Les Ateliers Égalité des Chances fêtent leurs

10 ans

Sélection sur dossier puis épreuve orale

15

stagiaires boursiers (Bac+1 à Bac+5):
11 femmes
et 4 hommes
entre 19 et 24 ans
8 issus de région
parisienne,
7 hors Île-de-France

Souhait de présenter
La Fémis à N+1 ou 2

Les Ateliers Égalité des chances de La Fémis - depuis 2009

Les Ateliers Égalité des chances sont des ateliers pratiques et théoriques organisés en collaboration avec la Fondation Culture et Diversité, à destination d'étudiants boursiers ou issus de lycées ZEP.

Étape 2: l'objectif est d'augmenter les chances des stagiaires d'intégrer La Fémis par l'initiation au cinéma via des cours théoriques sur les métiers enseignés à La Fémis, des cours techniques avec des intervenants professionnels, la réalisation d'un court métrage de fiction, d'exercices documentaires, une analyse filmique avec projections, des rencontres avec des professionnels et des étudiants de La Fémis, une présentation détaillée du concours, une participation à des tournages de films de 1^{re} année.

Les Ateliers Égalité des chances 2018-2019 se sont déroulés en 4 temps:

- 3 semaines en juillet, programme autour de la fiction, dirigé par Dyana GAYE, réalisatrice;

- un atelier documentaire à l'automne pendant une semaine, dirigé par Frédéric MAINÇON, réalisateur;
- une journée en décembre pour l'atelier concours qui a pour objectif de donner aux élèves participants les clés de compréhension des épreuves du concours (le dossier personnel d'enquête et l'analyse filmique);
- 3 jours entre janvier et mars: participation au Film de 1^{re} année (1 journée de préparation et 2 jours de tournage).

La Fémis va à la rencontre des futurs candidats via la participation à des salons spécialisés sur l'orientation vers des métiers artistiques. En 2018-2019, l'École était présente aux salons suivants: Studyrama formations Cinéma/Audiovisuel, Le Start, Le Salon des formations artistiques de l'Étudiant Porte de Versailles, le Salon de l'Étudiant au festival Cinémed de Montpellier et le Forum des métiers du cinéma des Bords de Seine à Juvisy-sur-Orge.





L'éducation culturelle

La Fabrique du Regard, partenaire depuis 2008

Le BAL est un lieu d'exposition dédié à l'image documentaire de Magnum Photo. En son sein, depuis 2008, existe le pôle pédagogique La Fabrique du Regard. Elle forme les jeunes à et par l'image, dans les quartiers d'éducatons prioritaires et les territoires éloignés des offres culturelles et artistiques. La Fémis accueille depuis 4 ans une exposition publique des restitutions des créations réalisées par les jeunes et les artistes encadrants, pour les programmes suivants : *Regards croisés*, *Mon journal du monde*, *Mon Œil!*, *Culture(s) de Demain* et *Que faire ?*.

Le prix Jean Renoir des lycéens

Le prix Jean Renoir des lycéens est un dispositif organisé par le Ministère de l'Éducation nationale, en partenariat avec le CNC, la Fédération nationale des cinémas français et avec le soutien des CEMEA (Centre d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active), du réseau Canopé, des Cahiers du cinéma et Positif. 55 établissements dont 14 lycées professionnels participent à ce programme qui réunit pendant 2 jours de

délibération, à La Fémis, les élèves qui attribuent le prix à un des 7 films qu'ils ont visionnés dans l'année, en salle. Le lauréat 2019 a été Sébastien MARNIER pour son film *L'heure de la sortie*. Les 9 et 10 mai 2019, les 170 participants (professeurs et lycéens) ont ainsi échangé autour des films mais aussi profité d'une projection de courts métrages réalisés par les étudiants de La Fémis et d'une visite de l'École. Hubert CHARUEL (réalisateur de *Petit Paysan*, ancien étudiant en Production, promotion 2011) était cette année à l'honneur, en tant que lauréat 2018.

Visites de La Fémis

La Fémis reçoit également des jeunes afin de leur faire découvrir ses activités, cette année ce sont plus de 30 groupes qui ont été accueillis. Certaines de ces visites se font dans le cadre scolaire, d'autres dans un cadre associatif ou parascolaire : l'hôpital de jour Gombault Darnaud (Paris 17^e), la MJC Victor Hugo de Meythet (Annecy), la Maison d'Enfants à Caractère Social Martin Luther King de Saint-Denis, l'Association CLT dans le cadre du dispositif d'éducation à l'image « POP ART ».

L'enseignement par la pratique, la théorie, et l'interdisciplinarité

Présentation globale des enseignements : objectifs et stratégies pédagogiques

Enseignements assurés par le département Analyse et culture cinématographique (Nicole BRENEZ) : Les présupposés visuels (outillage méthodologique) permettent aux étudiants de fonder avec plus de clarté et de solidité leur travail de conception et de création.

La Fémis est une école où l'on apprend les gestes et la pensée du cinéma. Ici, se transmettent et se pratiquent tous les genres et toutes les formes de cinéma, sans exclusive, dans un esprit d'ouverture sur le monde et en relation permanente avec le milieu professionnel. Apprentissages technique, créatif et professionnel forment ainsi les trois grands axes indissociables du parcours proposé aux étudiants. Il s'agit d'apprendre à faire du cinéma, mais aussi à penser le cinéma grâce à une alternance dans le cursus, de formations instrumentales par département, de tournages par groupes et de moments de réflexions où l'ensemble

des étudiants de l'École se mobilisent autour d'une question à l'occasion de séminaires, de colloques, de rencontres avec des cinéastes invités ou l'exploration de l'œuvre d'une grande personnalité d'un des métiers enseignés.

Directeurs de départements et Direction des Études → programmes des enseignements → mise en œuvre par les responsables d'année, salariées de l'École → mise en application par les professionnels intervenants.

Un enseignement du cinéma par la pratique...



- Le maintien d'un nombre très important d'exercices donnant lieu à des tournages ;
- Au moins un tournage de court métrage par étudiant Réalisation. Ce dernier est accompagné des étudiants de sa promotion pour chaque film ;
- Des modules communs «Gammes» entre départements Scénario et Réalisation – écrire et réaliser une séquence de film à partir d'une commande de situation inscrite dans un genre (drame psychologique, comédie, fantastique) ;
- L'exercice de tournage de nuit pour le département Image - 3^e année en association avec la HFF à Munich.

... et la pensée du cinéma



La pédagogie repose sur une double dynamique de production artistique et d'analyse, conduite par une équipe pédagogique composée majoritairement de professionnels en activité mais également d'enseignants-chercheurs. L'adossement à la recherche permet aux étudiants d'articuler leur pratique à une réflexion sur le cinéma, en suivant une progression au fil des 4 années d'études. L'ensemble des enseignements pratiques est ainsi nourri par des cours magistraux d'histoire et de théorie du cinéma et d'analyse filmique regroupés sous l'intitulé « Connaissance / Culture / Création » (CCC), ainsi que par un programme de conférences, leçons de cinéma, et journées d'études thématiques regroupées : Les rencontres de La Fémis. Les enseignements théoriques sont liés étroitement aux « grands exercices » pratiques de chaque année : tournages collectifs de films avec rotation des postes en 1^{re} année, film documentaire en 2^e année, film de fiction en 3^e année et Travail de Fin d'Études (TFE)

en 4^e année, associant écriture d'un mémoire et réalisation artistique. Par ces différents moyens, les étudiants sont graduellement amenés à concevoir et à mener à bien un projet singulier de recherche, qui favorise leur positionnement propre dans le champ professionnel, artistique et scientifique, nourrit leur compréhension du médium et favorise une approche transversale des métiers du cinéma.

En 2018-2019, plus de 9000 heures d'unité d'enseignement théorique ont été comptabilisées (Cursus principal et Distribution-Exploitation, toutes années confondues). 9% des intervenants sont également des enseignants-chercheurs.



Un développement d'année en année des formations croisées entre départements

Les nouveautés de l'année ont été : le remontage d'un long métrage à partir d'une première version longue par les étudiants monteurs et scénaristes, le lancement d'un film entre les départements Production et Distribution-Exploitation, analyses de scénarios entre les départements Écriture et création de séries, Scénario et Production.

Les projets « hors cursus » permettent également à chaque étudiant de développer des projets personnels hors exercices imposés par l'École. Les étudiants mettent en pratique leurs acquis dans des modalités différentes des films programmés dans leur cursus de formation.

Enseignements principaux par année

Les 44 films

1^{re} année – Promotion 2022 : John CARPENTER

DE JANVIER

À AVRIL

5

rendez-vous par étudiant,
avec un tuteur scénariste
professionnel

17

semaines de production
et 1 semaine d'analyse

44

étudiants

44

courts métrages

9'02

de durée moyenne

107

intervenants
professionnels

Cet exercice permet à chaque étudiant (à l'exception des cursus La Résidence et Distribution-Exploitation), quel que soit son département, d'écrire et de réaliser un film court et de passer par tous les postes d'une équipe de production d'un film en étant encadré par des professionnels à chaque étape. Les objectifs : amener chaque étudiant, quel que soit son département, à expérimenter le processus de création d'un film puis appréhender les différentes composantes d'une équipe de tournage et permettre à chacun d'expérimenter « la place de l'autre ».

Les films s'inscrivent dans des conditions de production précises, pensées pour répondre aux objectifs décrits et pour permettre la réalisation de ces 44 courts métrages. Les grands impératifs 2018-2019 des 4 groupes de 11 étudiants étaient :

- Chaque étudiant réalise un film en HD, d'une durée maximum de 7 minutes, génériques non inclus. La forme est libre.
- Ces films sont tournés en journée, en décors naturels, dans 2 lieux au maximum, extérieurs ou intérieurs, situés à Paris, de jour uniquement (zone de tournage délimitée par l'accès en métro).
- Chaque film dispose, en équipe complète, d'une journée de préparation et de deux jours de tournage, en horaires de jour.
- L'ensemble des rushes tournés est limité à 50 minutes par film.

Sur les 44 films, 24 d'entre eux relèvent du drame et 12 de la comédie. Les 8 autres sont du domaine de l'essai.

Les tentatives de comédie sous des formes diverses ont été assez nombreuses cette année. Par ailleurs, les essais de type expérimental se sont amplifiés par rapport aux années antérieures avec 11 films.

Avant la réalisation de ces 44 films, les étudiants réalisent des *autoportraits*, exercice qui existe depuis 2014 pour apprendre aux étudiants quelques rudiments de langage cinématographique mais aussi à mieux se connaître, à s'initier au travail en équipe et au fonctionnement de l'École.

56

films autoportraits
(cursus principal,
La Résidence,
Distribution-
Exploitation)

2,5

semaines de
production en
octobre 2018

11

intervenants
professionnels

5 min

de film et 30 min
de rush maximum

1/2

journée de tournage

1

journée de montage

Equipe de 4 étudiants,
à tour de rôle
à la réalisation,
au montage, au
cadrage et au son

À la fin de la première année commence la Départementalisation, une période de plusieurs semaines de spécialisation (enseignements spécifiques et croisés) qui marque l'entrée de chaque étudiant dans le département pour lequel il a été admis au concours.



Les documentaires

2^e année – Promotion 2021 : Sylvie PIALAT

DU 8 OCT. 2018

AU 8 MARS 2019

7

semaines de préparation

3

semaines de tournage

10

semaines de post-production

6

films tournés en numérique

La Fémis, au-delà de la formation à la création de fictions, enseigne la réalisation de documentaires. L'objectif pour les étudiants en réalisation de 2^e année est de concevoir un documentaire chacun, entre 20 et 25 minutes avec l'aide et la contribution des autres étudiants des différents départements. Un cinéaste invité encadre l'ensemble des films sur toute la durée de l'atelier, un chef monteur ainsi qu'un mixeur accompagnent également la post-production.

Les sujets choisis par les étudiants ont été variés :

La vie sensible de Timothée MAUBREY (35') dessine le portrait d'un lycéen en Bac Professionnel Aménagements paysagers.

Zones d'ombre de Victor GOMEZ (31') est une enquête menée à la première personne sur l'orgasme féminin.

Le temps d'après de Donatienne BERTHEREAU (24') a été tourné en immersion dans un centre d'accueil post cure de désintoxication.

Devant nous mes racines d'Adèle VINCENTI-CRASSON (27'), interroge la question de l'identité nationale autour du référendum sur la Nouvelle Calédonie.

Interstice de Loïc MAILLÉ (13') est un film poétique très formel qui cherche l'infini en filmant la réalité graphique de l'architecture du centre Beaugrenelle.

En travail de Anne-Sophie BAILLY (49') a été tourné en immersion dans le service de maternité de l'hôpital de Montreuil.

L'accompagnement attentif et exigeant de Stefano SAVONA a permis aux étudiants un travail approfondi sur leur sujet et leur désir cinématographique en ne perdant jamais de vue le potentiel de narration de l'outil cinématographique tout au long des étapes d'écriture, de tournage et de post-production. Cette recherche a donné lieu, pour les étudiants des départements Réalisation, Production, Image, Son et Montage, à une réflexion riche sur l'art du récit et l'élaboration du personnage.

Les films de 3^e année

3^e année - Promotion 2020 : Abbas KIAROSTAMI

4

semaines d'écriture

5

semaines de préparation

6

jours de tournage

6

semaines de montage

5

journées de mixage

7

films produits

22'20

de durée moyenne

5

films tournés en décors naturels, 2 avec des décors construits

29

intervenants professionnels dont Nicolas BLANC à l'encadrement

138

bénévoles

L'exercice principal de la 3^e année est la réalisation d'un film de 15 à 20 min, réunissant pour la 1^{re} fois dans leur scolarité les 8 départements du cursus principal. 7 films sont produits : 6 films de la promotion, et 1 film réalisé dans le cadre du partenariat avec la Filmakademie Baden-Württemberg de Ludwigsburg.

Le film de 3^e année est pensé comme un apprentissage commun impliquant tous les étudiants de la promotion, où chacun a la responsabilité du poste qu'il occupe, et doit apprendre à mettre les compétences acquises au service d'un projet de film.

Un cadre défini : liberté de sujet, de structure et de narration, de traitement esthétique, une contrainte impérative de budget, un cahier des charges de production.

De l'ensemble des films semble émerger une idée de cinéma qui s'inscrit dans une approche du réel distanciée, par le biais de personnages atypiques, cultivant leur différence jusqu'à mettre à l'épreuve ou réinventer les codes du réel.

Plume de Hannah WEISSENBORN, produit par Ludwig MECK – 13' Juste avant son examen d'entrée dans un grand cirque, une jeune acrobate se fait agresser, par un ex petit ami également postulant. Choquée, va-t-elle pouvoir passer son examen ?

Le Chant de Neptune de Pierre LAZARUS, produit par Dorothee LEVESQUE – 20' Dans un monde où les poissons ont disparu, Balthazar survit en mettant en scène des spectacles pour enfants. Il fait renaître sous leurs yeux les créatures sous-marines qu'ils n'ont jamais connues.

24'58 sur le chemin de Dulpokanova de Miao YU, produit par Louise SILVERIO – 25'

Trois filles prennent leur petit déjeuner dans le restaurant d'un hôtel. Elles attendent leur avion pour Dulpokanova, lieu de vacances idyllique. Un malaise s'installe avant le grand départ.

Turn-over de Damien SALAMA, produit par Marine SCHAPPELY – 17'

Quand on est champion-manager chez Mister Croq', il faut savoir garder le sourire en toutes circonstances...

La place du Mort de Victor BOYER, produit par Simon BLEUZÉ – 26' Alors qu'il débute l'écriture d'un nouveau roman, Alphonse est de retour au domaine familial. Son frère Samuel, voit sa présence d'un mauvais œil...

Littoralement de Lisa SALLUSTIO, produit par Tristan VASLOT – 26' Bernard et Marcel attendent.

Les Huns de Aloïs SANDNER DIAZ, produit par Jean-Baptiste SAVARY – 32'30 Ben patrouille les villes de France. Au-delà de l'air qui entre dans ses poumons et du sang qui bat dans ses veines, il y a les autres. S'engager : devenir l'un d'eux. L'un des trois. L'un d'eux trois. Des trois l'un se dérobe au rôle. Il trébuche entre l'un et l'autre.

Les stages et accords d'échange sont également une partie importante dans l'organisation de la 3^e année (cf p. 43 et 65).

Exercice affiche

Les étudiants du cursus Distribution-Exploitation travaillent avec un affichiste professionnel afin de réaliser des affiches pour les films de 3^e année, avec les étudiants réalisateurs et producteurs. Chaque année, ce travail est présenté lors de la projection publique de ces films.

Exercice dossier de presse

Pour compléter le travail sur les affiches de films, les étudiants du département Distribution-Exploitation travaillent avec un professionnel pour la conception des dossiers de presse des films de 3^e année : synopsis, note d'intention, entretien avec l'équipe...





Travaux de Fin d'Études et Mémoires

4^e année - Promotion 2019 : Delphine SEYRIG

La 4^e et dernière année d'études impose à chaque étudiant la conception et la réalisation d'un Travail de fin d'études (TFE) qui prend des formes différentes en fonction des cursus. Ce travail de création est accompagné, selon les départements, d'un travail de recherche écrite (le mémoire), d'un scénario de long métrage ou d'un carnet de bord. Chaque étudiant participe, dans sa fonction, à un des films des réalisateurs. Par ailleurs, chaque étudiant est associé librement à la réalisation d'un ou plusieurs films d'études des autres étudiants de sa promotion

en fonction de son calendrier individuel. La complexité et la diversité de la 4^e année nécessitent un dispositif d'accompagnement garantissant à chaque étudiant à la fois rigueur et liberté. L'École assure cet engagement artistique, technique et financier, individuellement et collectivement, en s'appuyant sur les directeurs de département mais aussi des intervenants extérieurs comme Raphaëlle DESPLECHIN, Nadège TREBAL ou encore Thomas CAILLEY qui ont travaillé comme consultants lors des comités professionnels des étudiants scénaristes.

43
étudiants
(incluant les scriptes)
20 femmes,
23 hommes

26,7 ans
moyenne d'âge
à leur sortie

32
films (27 fictions,
5 documentaires)
+ 2 objets sonores

11
heures produites

3
tournages en pellicule

40
semaines de post-
production

400
bénévoles du tournage
à la post-production

20 min
durée moyenne
d'un TFE

5,88%
entièrement tournés
à l'étranger (contre
19,44% en 2018)

17,64%
en totalité ou
en partie tournés
à La Fémis (contre
22,22% en 2018)

38,23%
tournés en région
(contre 33,33%
en 2018)

38,23%
tournés à Paris ou
en région parisienne
(contre 25% en 2018)



Les synopsis des TFE, mémoires et parcours des jeunes diplômés sont consultables sur le site de La Fémis (www.femis.fr/Plaquette_TFE2019.pdf et www.femis.fr/les-memoires-de-fin-d-etudes)

43

étudiants diplômés

9

félicitations du jury

24

professionnels
membres des jurys**Les mémoires**

Les mémoires des départements Image, Son et Décor sont en lien avec les films de fin d'études. Ils sont pour la plupart très techniques et reposent sur des recherches approfondies de leur métier (*Distances filmiques, profondeur de l'image cinématographique, Biophonie et composition au cinéma, Imaginaires de l'Espace Piranesien*, etc.).

Les mémoires du département Production mettent en avant, pour la plupart d'entre eux, l'état actuel de la branche de production de films (*Concilier écologie et production, Produire sa première série*, etc.). Parmi les mémoires des scripts se distinguait particulièrement le « Manuel de survie pour scripts en milieu horrifique » de Mayliss DESAINT-ACHEUL.

Les diplômes

Les diplômes sont délivrés par des jurys constitués pour la circonstance sur la base des travaux présentés, de la pertinence et la bonne tenue des travaux de recherche (mémoire) et sur le bilan du parcours de l'étudiant pendant ses 4 années d'études. Le jury que l'on appelle « jury de passage » est représenté par la directrice de l'École, le directeur des études, les 2 directeurs de départements et 3 invités extérieurs (2 de la profession de l'étudiant). Parmi eux, Jeanne HERRY, Alice GIRARD, Patrick Mario BERNARD, Stéphane BATUT.

À noter: depuis 2017, le partenariat avec l'INA facilite l'utilisation d'images d'archives à titre non commercial pour le département montage. Cette année, 8,56 secondes ont été ajoutées aux 15 min déjà concédées par l'INA (Institut National de l'Audiovisuel).

Chaque année, La Cinémathèque française reçoit La Fémis pour la projection des TFE, des films de La Résidence, ainsi que la présentation des travaux des étudiants du département Écriture et création de séries et une lecture d'extraits de scénario des étudiants scénaristes.



Focus sur La Résidence

2015

année de création

4

jeunes autodidactes

11

mois de formation

5 mois de cours théoriques et exercices pratiques, 6 mois dédiés à l'écriture et la réalisation d'un court métrage

800 €

montant de la bourse de vie mensuelle financée par la Fondation Culture & Diversité

32

jours de tournage

77

minutes de films en durée cumulée

3

tournages en région parisienne dont un exclusivement la nuit

Durée des courts métrages entre 12 et 25 min



Promotion 2019, de gauche à droite: Boris KRALJEVIC DIAZ, Mathias RENO, Mathieu MOREL, Jean-Marie BONNY NKOA MBALLA

Créé pour renforcer l'ouverture de l'École à la diversité, le cursus accueille 4 jeunes, d'origine modeste, de 22 à 32 ans, passionnés de cinéma, autodidactes ou engagés dans une pratique amateur, ayant déjà une première réalisation à leur actif, pour les accompagner dans leur volonté de professionnalisation. Comme pour les autres cursus, les étudiants bénéficient de l'intervention de professionnels pendant les cours puis de façon plus ponctuelle pendant la période de fabrication de leurs films.

Les particularités

Après une semaine d'intégration et un exercice avec l'ensemble des étudiants de 1^{re} année du cursus principal (le tournage d'un Autoportrait préparé avec Jean-Gabriel PÉRIOT, réalisateur), les étudiants ont suivi des modules -conçus pour eux quatre- d'initiation à l'image, au son, au montage, à la production, bases indispensables à l'acquisition d'un langage commun aux métiers du cinéma. L'écriture est mise en avant: initiation à la dramaturgie avec Agnès FEUVRE, écriture des projets personnels encadrée par Philippe BERNARD et Myriam AZIZA, tous trois scénaristes. Certains modules les préparent plus particulièrement à la mise en scène de leurs films: la direction d'acteurs par exemple, encadrée par Patricia MAZUY, réalisatrice; ou le découpage avec Aruna VILLIERS, scripte et réalisatrice.

Les 4 jeunes de la promotion 2018-2019 ont réalisé des fictions qui sont plutôt tournés vers le cinéma de genre pour 3 d'entre eux, le 4^e ayant choisi une écriture proche de l'expérimental.

Par la suite, chaque étudiant présente au jury de diplôme le film qu'il a réalisé. Chaque projection est suivie par un entretien oral de 45 min au cours duquel sont analysés le film et le bilan de fin d'études rédigé par l'étudiant. Tous ont reçu leur diplôme, l'un avec les félicitations du jury (composé de de la directrice générale de l'École, du directeur des études, de la responsable du programme et de 4 professionnels extérieurs: cette année, Christophe BARRAL, producteur, Fabienne GODET, réalisatrice, Nadège TREBAL, réalisatrice, Hélène VAYSSIÈRES, responsable des programmes courts au sein de l'unité Cinéma de Arte France).

Bien que différencié du cursus principal, l'École insiste sur les collaborations entre étudiants et diplômés de La Fémis et les étudiants de La Résidence. 8 étudiants ont alors participé à la production et à la post-production et 6 diplômés (Image, Son) ont collaboré à la bonne réalisation de ces films.

L'année pédagogique

L'année 2018-2019 s'est déroulée en respectant le cadre envisagé lors de sa conception avec les équipes pédagogiques et en tenant compte des retours qui avaient été faits par les étudiants des années précédentes sur certains aménagements à faire : ordre des exercices, collaborations entre départements, etc.

Elle a été l'occasion de mettre à l'épreuve certains exercices récents comme les *Gammes communes réalisation/scénario* notamment, qui au bout de deux éditions ne seront pas renouvelées en 2019-2020. Les programmes sont discutés tous les ans, ils se construisent, se modifient et s'enrichissent grâce aux bilans des étudiants et professionnels encadrants.

Horizons interdisciplinaires et professionnels

Les ateliers inter-écoles Promotion Abbas KIAROSTAMI

1 semaine du 18 au 22 mars 2019 - 11 ateliers
40 étudiants Fémis (départements Réalisation, Production, Image, Son, Montage), 50 étudiants du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD), 12 du CPES (licence PSL) et 4 de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD).

Ces ateliers sont pensés dans un esprit d'ouverture et de collaboration avec les étudiants cinéma de La Fémis et des autres disciplines artistiques et sont encadrés par

des artistes professionnels. Ils proposent de travailler ensemble dans des configurations différentes sur des sujets et des thématiques non abordés dans le reste de leur cursus. Les ateliers ont donné lieu à une restitution du travail des étudiants le samedi 23 avril 2019 au CNSAD : exposition de dessins, spectacle de marionnettes, lectures de textes, spectacles de danse, spectacle de chant, spectacle interactif, ciné-concert, projection de films expérimentaux ou d'animation. Ils ont permis de mesurer le travail de chacun sur d'autres formes d'expression et d'écriture.

Partenariats hors COMUE

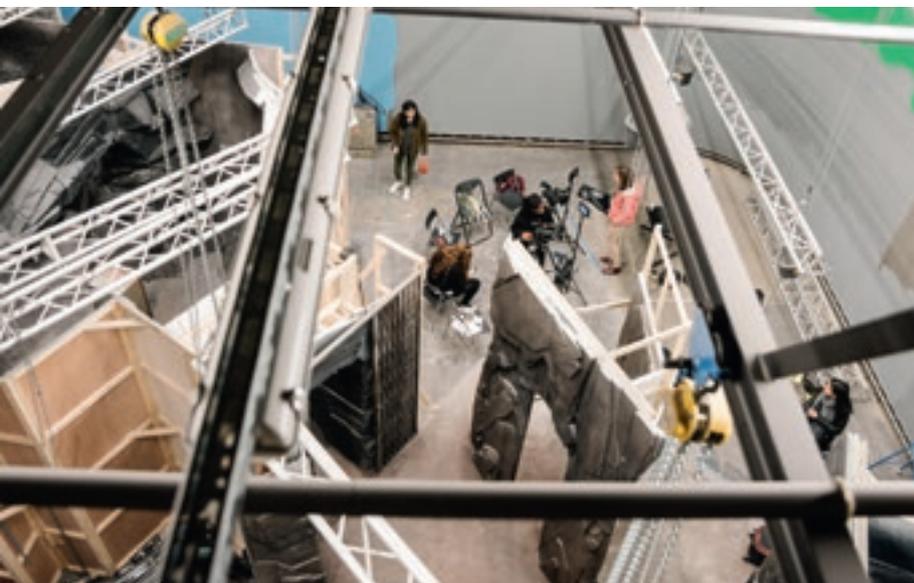
L'INA

Une convention a été signée entre La Fémis et l'INA (Institut national de l'audiovisuel) afin de donner la possibilité à des étudiants d'être accueillis en stage (3 mois) en leur sein. La convention formalise également la mise à disposition de contenus issus du fonds de l'INA.

Le Studio-Théâtre d'Asnières - ESCA (École Supérieure de Comédiens par l'Alternance)

Les élèves comédiens du Studio-Théâtre participent à plusieurs exercices développés à La Fémis faisant intervenir des acteurs (gammes des réalisateurs et scénaristes, lectures des scénarios de séries, etc.).

L'ENS Louis-Lumière est aussi concerné (cf p. 23)



Une école d'art professionnalisante

85

stages ont été effectués cette année tous départements et années confondus, pour 62 étudiants

83

stages obligatoires effectués
(1 stage facultatif (contre 8 l'année passée) et 1 stage effectué avec une année de retard (étudiant de la promotion précédente))

2 524

jours de stages cumulés

6

stages à l'étranger
(7% des stages)

28 %

sur des tournages

12 %

en post-production

24

stages courts (moins de deux mois) ont été indemnisés sur un total de 69 stages. 35% des stages qui ne devaient pas être indemnisés l'ont donc tout de même été



Les stages en entreprise

Chaque étudiant effectue un ou plusieurs stages lors de son cursus à La Fémis pour se confronter à la vie professionnelle (excepté les étudiants en Réalisation). Le stage permet à l'étudiant d'acquérir des compétences professionnelles en

lien avec sa formation et de se voir confier des missions conformes au projet pédagogique de La Fémis. La formation pratique des étudiants est saluée par les professionnels et cela se retrouve dans les très bonnes évaluations des stagiaires.

DÉCOR 4^E ANNÉE – PROMOTION 2019



4 étudiants : **4** stages
5 semaines en moyenne : **1** stage à l'étranger

SCRIPTES 3^E ANNÉE – PROMOTION 2019



3 étudiants : **7** stages
5 semaines en moyenne

DIST-EX 1^{RE} ANNÉE – PROMOTION 2020



8 étudiants : **3** stages/étudiant soit 24 stages
1 semaine en moyenne (sociétés d'exploitation (16) et/ou de distribution (8))

DIST-EX 2^E ANNÉE – PROMOTION 2019



8 étudiants : **9** stages
6 mois (ou 2 x 3 mois)

IMAGE 3^E ANNÉE – PROMOTION 2020



6 étudiants : **7** stages
29 jours en moyenne : **2** stages à l'étranger

SON 3^E ANNÉE – PROMOTION 2020



6 étudiants : **6** stages
32 jours en moyenne

MONTAGE 3^E ANNÉE – PROMOTION 2020



6 étudiants : **6** stages sur post-production de long métrage
19 jours en moyenne

PRODUCTION 3^E ANNÉE – PROMOTION 2020



6 étudiants : **4** stages en sociétés de production
73 jours en moyenne : 2 stages non encore effectués

DÉCOR 2^E ANNÉE – PROMOTION 2021



4 étudiants : **4** stages d'observation
19 jours en moyenne

PRODUCTION 2^E ANNÉE – PROMOTION 2021



6 étudiants : **6** stages en ventes internationales
28 jours en moyenne

SCÉNARIO 2^E ANNÉE – PROMOTION 2021



6 étudiants : **6** stages en immersion
15 jours en moyenne : **3** stages à l'étranger

SON 4^E ANNÉE – PROMOTION 2019



1 étudiant : **1** stage en montage son

+ 1 stage facultatif (étudiant en décor)

L'association des anciens étudiants de La Fémis et de l'IDHEC (AAFI)

Depuis 1944, plus de 2000 professionnels ont été formés au sein de l'IDHEC et de La Fémis. L'Association des anciens étudiants souhaite créer, renforcer et maintenir les liens qui unissent tous les individus qui sont passés par les formations de l'École (Formation Initiale, Atelier Ludwigsburg-Paris, ayant effectué au moins la première année de cursus). Créée en juin 2013, l'association a pour objectif de créer une plateforme de rencontres et d'information, entre les actuels étudiants, les diplômés, les institutions publiques et privées pour favoriser l'échange social, amical et professionnel.

Elle est aujourd'hui présidée par Franck MOISNARD (IDHEC, 29^e promotion, année 1973-1976). Le 13 juin 2019, La Fémis a accueilli une soirée consacrée à la « Révolution dans la Pédagogie » au cours de laquelle est intervenu Richard COPANS. À partir d'extraits de films de fin d'études, d'exercice ou de travaux pratiques tournés entre 1965 et 1975, il a présenté l'évolution pédagogique allant des sages exercices de la pédagogie TESSONNEAU jusqu'aux films du groupe « situationniste ».

www.anciensfemisidhec.fr

Les soirées *L'ancien et le nouveau*

Chaque 3^e lundi du mois, La Fémis invite un ancien étudiant à présenter son nouveau film, court ou long métrage, sa nouvelle série, son nouveau documentaire qu'il a réalisé, produit, monté, etc. Ont été programmés, en avant-première de septembre 2018 à juin 2019 : *Amanda* de Mikhaël HERS (promotion 2004) ; *C'est ça l'amour* de Claire BURGER (promotion 2008) ; *L'Ordre des médecins* de David ROUX (Atelier scénario 2014) ; *HP*, série créée par Angela SOUPE (promotion 2014), Sarah SANTAMARIA MERTENS (promotion 2014), co-écrite avec Camille ROSSET et réalisée par Émilie NOBLET (promotion 2013) ; *Les Météorites* de Romain LAGUNA (promotion 2013) ; *Moi votre*

ami de Camille POLET (promotion 2018) ; *Côté cœur* d'Héloïse PELLOQUET (promotion 2014) ; *Zaina46* de Laure DESMAZIERES (promotion 2010) ; *Fatiya* de Marion DESSEIGNE RAVEL (promotion 2011) ; *À nous deux* de Marie LOUSTALOT (promotion 2012) ; 3 épisodes de *L'image Originelle* (3 x 26 minutes), série documentaire de Pierre-Henri GIBERT produit par Jérôme BARTHELEMY (promotion 2002), Daniel SAUVAGE (promotion 2002) ; *Plaisir Fantôme* de Morgan SIMON (promotion 2012), sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs ; *Nuestras Madres* de César DIAZ (Atelier Scénario 2011), sélectionné à la Semaine de la Critique / Caméra d'Or / Prix de la SACD et Rails d'or.

Nuestras Madres de César DIAZ



Accompagner les professionnels

Face au constant renouvellement de l'industrie cinématographique, La Fémis, en tant qu'établissement d'excellence, a lancé, dès 1996, un ensemble d'ateliers de formation aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel. Dans ce cadre, l'École conçoit et organise différents stages permettant aux professionnels de se perfectionner et d'acquérir de nouvelles connaissances pratiques. À ce jour, la Formation Professionnelle à La Fémis s'articule autour de 3 métiers : Scénariste, Auteur-réalisateur de film documentaire, Directeur et/ou gestionnaire d'exploitation cinématographique. Une nouvelle formation Showrunner, Production et Direction artistique de série est venue enrichir l'offre fin 2018.

110

bénéficiaires : auteurs, intermittents, salariés

40 ans

âge moyen

20

films en cours de production à la sortie des Ateliers (fiction et documentaire)

1

distinction Caméra d'Or à Cannes 2019 *Nuestra Madres* (Atelier Scénario 2011)

Formations longues

Atelier Scénario

148 candidats, 21 stagiaires
(âge moy. 36 ans), 274 heures

Pour la première fois, une séance de pitches ouverte au public a été organisée dans l'École. Plus d'une cinquantaine de producteurs ont répondu à l'appel, témoignant de l'attrait des professionnels pour les projets issus de cet Atelier. Certains scénarios ont été optionnés lors de cette présentation.

Atelier Documentaire

60 candidats, 12 stagiaires
(âge moy. 42 ans), 280 heures

Direction d'Exploitation Cinématographique

39 candidats, 13 stagiaires
(âge moy. 34 ans), 348 heures

Showrunner : production et direction artistique (nouveau 2018/2019)

38 candidats, 6 stagiaires
(âge moy. 41 ans), 210 heures

Cette nouvelle formation répond au besoin de développer la création et la production de séries françaises originales et ambitieuses et est destinée à 6 stagiaires auteurs et créateurs de séries qui souhaitent devenir showrunner. Tout à la fois producteur exécutif, Directeur artistique et Directeur d'atelier d'écriture, le showrunner assure la continuité artistique, l'ADN d'une série. Il dirige tout, de l'écriture à la post-production. Parfaitement identifié par le milieu, le développement de ce métier en France contribue à rattraper le retard pris dans ce domaine.



Formations courtes

La Fémis complète ses formations longues par une série de formations courtes.

Expertiser un scénario

40 candidats, 12 stagiaires (âge moy. 37 ans), 70 heures (2 sessions/an)

Initiation à l'adaptation de romans

27 candidats, 7 stagiaires (âge moy. 39 ans) 132 heures

Pitcher et promouvoir son documentaire

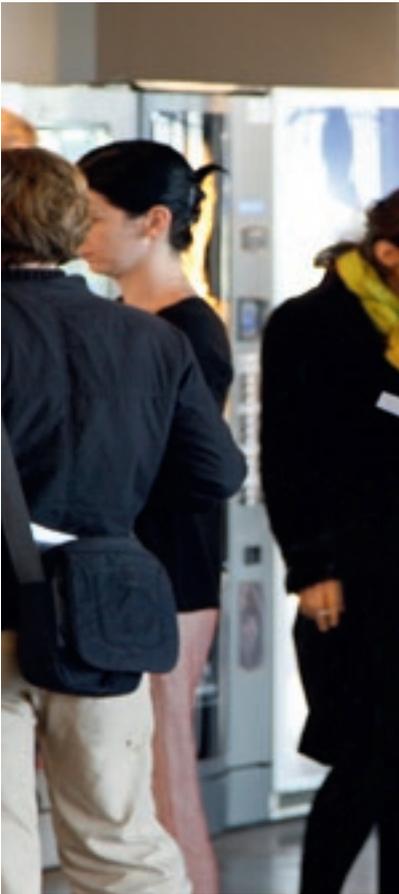
16 candidats, 8 stagiaires (âge moy. 46 ans), 70 heures

Management d'exploitation cinématographique

22 candidats, 19 stagiaires (âge moy. 40 ans), 157 heures

Cette formation en blended learning (70 heures en présentiel et 80 heures en distanciel) initiée en partenariat avec l'Université Paris-Dauphine en 2017 est désormais conduite sous la seule autorité de La Fémis sous l'intitulé Gestion d'exploitation cinématographique.

De nouveaux parcours composés de 3 modules ont été développés et sont désormais hébergés sous la plateforme de PSL : <https://exed.psl.eu/> Avec ce nouveau parcours, La Fémis atteste de sa volonté de s'engager dans la formation numérique et souhaite développer dans ce sens et dans les années à venir sa nouvelle offre de formation.



Réalisations et distinctions

L'Atelier Documentaire

- Atelier Documentaire 2018 : sur les 12 projets développés, 5 ont trouvé un producteur. Un projet a déjà obtenu l'Aide « Brouillon d'un rêve » (soutien à la création de la SCAM : société civile des auteurs multimédias).
- Atelier Documentaire 2017 : sur les 12 projets, 6 ont un producteur.
Mon cousin anglais, de Karim SAYAD, produit par Close Up Films (Suisse), sélectionné au TIFF (Toronto International Film Festival)
La P'tite Fradette, d'Élodie FRADET, a obtenu les aides suivantes : Aide au développement Région Pays de la Loire, septembre 2018 ; Aide à l'écriture Fonds de la diversité CNC, octobre 2018 ; Aide à la production Île-de-France mars 2019 ; CNC Avance avant réalisation avril 2019
- Atelier Documentaire 2016 : *Bains-douches, 41 rue Oberkampf, Paris 11^e* de Julie CONTE a été sélectionné au Festival Message to Man (St Petersburg). *Lâche ta mère*, d'Anna SALZBERG a été diffusé sur France 3, le 15 juillet 2019.

L'Atelier Scénario

L'Ordre des médecins de David ROUX (Atelier 2014) produit par Éliane ANTOINETTE, sorti en salles en 2019, sélectionné pour le Variety Piazza Grande Award au Festival du Film de Locarno. *Nuestras Madres* de César DIAZ (Atelier 2011) produit par Perspective films (France), Need (Belgique) et Cine Conception (Guatemala) Caméra d'Or à Cannes 2019 : représente la Belgique aux Oscars. *Un divan à Tunis* de Manele LABIDI (Atelier 2016), produit par Kazak Production, sélectionné au Festival de Venise 2019 a reçu le Prix du Public.

Plus d'une vingtaine de scénarios, initiés à l'Atelier Scénario, sont actuellement en cours de développement par des sociétés de production.

En outre, d'anciens stagiaires ont reçu l'aide à l'écriture, à la réécriture, à la conception, au développement, l'avance sur recettes, le fonds d'aide à l'innovation du CNC et des aides régionales, également l'aide à l'écriture, l'aide au développement du Centre du cinéma Belge...

Ils ont parallèlement obtenu les sélections et prix suivants : Prix du scénario au Festival de Fiction TV de La Rochelle, Prix du scénario au Festival Premiers Plans d'Angers, Prix du Scénario Rhône-Alpes, sélection au Forum des Auteurs du Festival International du Scénario de Valence, association Beaumarchais, Fondation Hachette, Fondation GAN, sélection à Émergence, sélection Talents (GAN/Groupe Ouest), lauréat de la Villa Médicis, Atelier Grand Nord, Ateliers d'Angers, Next Step (Semaine de la Critique), Nuit Blanche du Scénario de Cannes, Résidence du Moulin d'Andé, Script East, Atelier *plume et pellicule* de Dreamago, Prix Cinergia, Résidence de la maison bleue à Contis, Résidence Claude Miller (Lavaud Soubranne), Festival Kinom.



3

HAUT-LIEU DU CINÉMA EN FRANCE

.....
Rencontres,
échanges
et mobilités
.....

Promouvoir
et diffuser
la Création
.....

S'engager pour
le Septième Art
.....



La Fémis entend jouer au sein du paysage cinématographique français et international, un rôle clé. Dans ce cadre, outre l'enseignement des métiers du cinéma, l'École s'est engagée depuis plusieurs années dans une politique d'ouverture institutionnelle et de promotion de la « parole » cinématographique. Pour ce faire, elle organise de nombreux colloques, masterclass et rencontres entre étudiants et professionnels du cinéma. La Fémis s'est impliquée dans divers dispositifs de réflexion éthique, notamment à travers la conception d'une charte pour l'égalité femme-homme et de la formation AIMS (Artiste Intervenant en Milieu Scolaire).

Rencontres, échanges et mobilités

Chaque année, La Fémis organise Les Rencontres...



Programmation biannuelle de La Fémis à destination de tous les étudiants, Les Rencontres permettent d'aborder des problématiques esthétiques, économiques ou techniques de tous les métiers enseignés dans l'École, d'aider les étudiants à aborder les questions de manière plus globale avec des professionnels, des chercheurs et des cinéastes internationaux. Elles sont coorganisées par la direction des études et la recherche.

LES 28 ET 29 MARS 2019 :

- *Table ronde sur les grands enjeux du genre fantastique autour de la série Buffy contre les vampires avec Denis MELLIER, Sandra LAUGIER et Guy ASTIC, présentée par Caroline SAN MARTIN.*
- *Table ronde «La nuit au cinéma» avec Claire MATHON et André RIGAUT présentée Caroline SAN MARTIN*
- *Masterclass «À propos du montage» à partir de l'ouvrage Montage – Une anthologie (1913-2018), sous la direction de Bertrand BACQUE, Lucrezia LIPPI, Serge MARGEL et Olivier ZUCHUAT, éditions HEAD Genève et MAMCO Genève. Avec la participation de Olivier ZUCHUAT, Bertrand BACQUE, Jacques AUMONT et Claire ATHERTON - présenté par Frédéric PAPON.*
- *Rencontre autour des effets spéciaux modérée par Barbara TURQUIER: «L'espace au cinéma: représentations et effets visuels, du Voyage dans la Lune à Star Wars» avec la chercheuse Elsa DE SMET et le créateur des effets spéciaux du 1^{er} Star Wars, Robert BLALACK (cela a permis aux étudiants image et décor de 3^e année de présenter leurs travaux réalisés dans le cadre de l'exercice Exoplanète).*

LES 5 ET 6 NOVEMBRE 2018 :

- *Projection de Regarde elle a les yeux grand ouverts de Yann LE MASSON, présenté par Richard COPANS.*
- *Masterclass avec Jacques AUDIARD, présentée par Caroline SAN MARTIN.*
- *Table ronde «Le clip: histoire, esthétique et résonances cinématographiques», présentée par Barbara TURQUIER, avec Julien PEQUIGNOT, Maître de conférences à l'Université de Franche-Comté, Antoine GAUDIN, Maître de conférences à l'Université Paris 3 – Sorbonne nouvelle et Ondine BENETIER (productrice, La Blogothèque), Cyrille DE VIGNEMONT (artiste et réalisateur) et Morgan SIMON (réalisateur et scénariste)*
- *Masterclass avec la comédienne Nathalie BAYE, présentée par Frédéric PAPON.*

Les colloques et séminaires

Séminaires «Ce que nous font les Films» les 14 novembre 2018 et 29 mai 2019

Sous la direction de Frédéric DALLAIRE, Juliette GOURSAT, Yoann HERVEY et Caroline SAN MARTIN, ce projet interroge depuis 2017, par un colloque puis 2 séances de séminaire cette année, la dimension performative du cinéma – les effets qu’ont les films sur la pratique des chercheurs, des cinéastes, des spectateurs. Les films habitent, influencent les discussions et les actions, et inscrivent l’expérience esthétique dans un tissu de relations qui dépasse largement le moment de la projection.

- Le 14 novembre 2018: «Ce que nous font les films». À partir de 4 films, les intervenants interrogent la façon dont un film peut modifier notre regard et notre écoute, susciter des discussions sur nos postures morales, influencer nos manières de faire et de penser.
- Le 29 mai 2019: «Ce que nous font les films (et les séries)», avec Camille BUI, Dork ZABUNYAN et Pascal GENOT. Ce second volet interroge la déception ressentie parfois à l’égard d’un film, provenant d’un écart entre la proposition filmique et le monde exploré. Ces déceptions incitent à adopter une perspective critique à partir de propositions inabouties, de potentialités non actualisées, et nous poussent à prolonger le film, à remonter ses images, à revoir ses idées.

Soirée «Paroles de cinéastes, gestes de cinéma» - 19 février 2019

Depuis 2017, une dizaine de leçons de cinéma, parmi les archives de La Fémis (de 1986 à aujourd’hui), sont rendues accessibles sur deux plateformes, le site de l’École et la bibliothèque numérique de «PSL Explore», à des fins culturelles, scientifiques et pédagogiques. À l’occasion de la diffusion d’une dizaine de nouvelles conférences, avec notamment David CRONENBERG, Frederick WISEMAN, Jean ROUCH, Alain TANNER, Guy MADDIN ou Damien MANIVEL, le critique Jean-Michel FRODON et le cinéaste Benoît JACQUOT sont revenus sur ces fragments de l’histoire du cinéma, à travers des extraits choisis parmi ces images inédites, dans une discussion menée par Barbara TURQUIER et Caroline SAN MARTIN.

«Histoire de la pédagogie de la création artistique»

À partir de l’entretien réalisé, dans le cadre de «Filmographies», avec le directeur de la photographie Pierre-William GLENN par les étudiants Image, sous la direction de Bérénice BONHOMME, le projet a été présenté lors des journées d’études «Pédagogie de la création artistique. Sources, valorisations, histoire?» (École des Chartes) en octobre 2018, avec les interventions de Priska MORRISSEY, Bérénice BONHOMME, Barbara TURQUIER, les étudiants Image et Pierre-William GLENN.

Exoplanète - depuis 2014

Dans le cadre d’une collaboration avec PSL et l’Observatoire de Paris, les étudiants de 3^e année Décor abordent l’utilisation des VFX par une création imaginaire, à partir de données scientifiques fournies par un astrophysicien de l’Observatoire de Paris. Ils créent un univers de science-fiction, une planète inventée et rêvée, sans représentation picturale connue. Après avoir étudié les contraintes scientifiques, les 4 étudiants Décor font des recherches personnelles et visuelles destinées, après concertation, à la création d’un projet unique réalisé à 4. Ils sont initiés aux nouvelles technologies, aux effets visuels et spéciaux et continuent leur apprentissage pour comprendre le rôle essentiel de la lumière, dans ce contexte, avec un directeur de la photo. Les étudiants en Image, associés à cet exercice, mettent en lumière le décor, les maquettes et découverte et les filment. Ils font les prises de vues pour les plans truqués en collaboration étroite avec le directeur de la photographie et les étudiants Décor qui orchestrent l’exercice. Le travail terminé a été présenté à l’Observatoire de Paris après sa finalisation en mai. Le 26 juin 2019, une soirée «Exoplanète» a été spécialement organisée à La Fémis, présentée par l’astrophysicien Stéphane MAZEVET, directeur du Laboratoire Univers et Théorie (LUTH), en présence du président de l’Observatoire de Paris, Claude CATALA, et de plusieurs membres de l’Observatoire réunissant aussi astrophysiciens, représentants de PSL, Mikros (partenaire technique de l’exercice pour la partie VFX). Les étudiants ont présenté tous leurs travaux depuis la création de cet exercice, ainsi, depuis 2014, de véritables évolutions techniques et artistiques ont vu le jour.

Journées d'études – Futurs autochtones, notre futur (janvier-juin 2019)

Le projet de recherche «For a Global Study of Filmic Practices within Autochthonous Struggles» est hébergé à La Fémis et financé par l'IRIS «Études Globales» de PSL pour une durée de 3 ans. Il a donné lieu à plusieurs manifestations sous la direction de Nicole BRENEZ, Jonathan LARCHER, Alo PAISTIK et Caroline SAN MARTIN. Dans une perspective contemporaine et historique, ces journées dressaient une première cartographie des luttes autochtones – particulièrement en Amérique du Nord et dans le Pacifique – contextes marqués par de nombreux maux hérités de la colonisation (colonies de peuplement, guerres de conquête, exterminations et déplacements des premières nations) et le développement, toujours actuel, des industries extractives. Les enjeux engageant la diversité des discours et des supports, ainsi que la confrontation des disciplines, entre études cinématographiques et anthropologie.

Les thématiques abordées :

« Généalogie et cartographie des cinémas autochtones » par Nicole BRENEZ, suivi d'un focus sur Taïwan avec Skaya SIKU, Mayaw BIHO et Ricardo MATOS CABO.

« Esquisse d'une histoire du cinéma autochtone au Canada » avec Lola REMY et Alanis OBAMSAWIN
 « Lutttes autochtones au Sud Mexique » avec Nicolas DÉFOSSÉ, Alessi DELL'UMBRIA, Sky HOPINKA et Almudena ESCOBAR LOPEZ.

« Pratiques coloniales et leurs amnésies » avec un focus sur les Philippines, Okinawa, la Micronésie, Samoa et l'Australie, avec John GIANVITO, Myrla BALDONADO, Ricardo MATOS CABO, Beatriz RODOVALHO et Rupert COX.
 « Futurs autochtones, notre futur », autour des populations autochtones d'Océanie avec le KARRABING FILM COLLECTIVE, puis de l'Amérique du Nord avec Étienne DE FRANCE, Franck SMITH, Sophie GERGAUD, Vanessa ESCALANTE, Lisa RAVE et Éric BLINDERMAN.

Atelier et soirée «Approches croisées du récit : scénario et musique»

En 2018-2019, un atelier de recherche-crédation associant le Conservatoire de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) et La Fémis a été mené à terme, après un premier volet en 2017-2018. Il proposait à des scénaristes et à des compositeurs un travail commun autour de leurs approches respectives du récit : 3 scénaristes diplômés de La Fémis (Katell GUILLOU, Loïc BARRÈRE et Anne-Claire JAULIN) ont travaillé en collaboration avec 3 compositeurs étudiant du CNSMDP (Maël BAILLY, Rémi BRICOUT et Alex NANTE), pour créer des objets artistiques hybrides, sous la conduite de Frédéric DURIEUX, Philippe LASRY, Yves THOMAS et Barbara TURQUIER. Une phase intermédiaire de présentation publique à l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (IRCAM) a eu lieu le 15 novembre 2018, avec les interventions de Philippe LANGLOIS, Daniel DESHAYES et Frédéric DALLAIRE. Les œuvres finales ont été présentées lors d'une soirée le 18 juin 2019 à La Fémis. L'atelier était soutenu par le laboratoire SACRe (PSL) et le programme «Crédation, cognition, société» (EHESS).

Invitations de cinéastes, comédiens et techniciens internationaux (hors des événements Les Rencontres)

Parallèlement et en complément du travail d'analyse et de culture cinématographique, à plusieurs reprises dans l'année, des cinéastes sont invités à venir présenter leur travail aux étudiants de toutes les promotions réunies pour l'occasion. Dans ce cadre privilégié, ces artistes et techniciens partagent leur réflexion autour de leur travail, de leur « fabrique » et de ses enjeux artistiques. La Fémis a accueilli, Joël COEN, Wes ANDERSON, Nicolas WINDING REFN, Robert BLALACK ; les directeurs de la photographie Éric GAUTIER et Bruno DELBONNEL.



Promouvoir et diffuser la création

La Fémis s'engage à promouvoir la création : **pour les étudiants**, pendant leurs années d'études avec la diffusion de leurs films faits à La Fémis + en festival ; **pour les diplômés** : promotion de leurs nouveaux films sur les réseaux sociaux + projections au sein de l'École lors de soirées spéciales (soirée L'ancien et le nouveau, Les vendredis de l'Atelier documentaire).

En complément des sélections de films dans le cadre de compétition en festivals, 92 films ont été programmés lors d'autres types d'évènements (carte-blanche, rétrospectives, ciné-débats...). Ces demandes émanent bien souvent de salles de cinéma ou d'institutions à l'étranger et concernent l'ensemble du catalogue de l'École depuis l'IDHEC. Parmi les 151 festivals ayant présentés les films de nos étudiants cette année, nous comptons 19 festivals dits de Catégorie 1, reconnus de première importance par le CNC : Festival de Cannes, Berlinale, Festival de Clermont-Ferrand, Premiers Plans d'Angers...

En 2018-2019, La Fémis a accueilli 22 syndicats professionnels et associations dont la Société des Réalisateur de Films (SRF), le Syndicat des Producteurs Indépendants (SPI), l'Union des Producteurs de Cinéma (UPC), l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC), le Groupement national des Cinémas de recherche (GNCR), Les Monteurs Associés, l'Association Française des directeurs de la photographie cinématographique (AFC), Les Lecteurs Anonymes. Au total, 68 événements ont eu lieu (réunion, assemblée générale, conseil d'administration, table ronde, etc).



Films récompensés en festivals

<i>Bloom</i> (TFE Image - 2018)	Beijing International Short FilmFest	Outstanding Art Exploration Award
<i>Little Jaffna</i> (La Résidence - 2017)	Festival Jean Carmet	Prix Coup de Cœur du Jury Junior
<i>Timoura</i> (La Résidence - 2018)	Festival du Film Franco-Arabe de Noisy-le-Sec	Grand Prix du Public et Prix Spécial du Jury
<i>Encore</i> (Atelier Ludwigsburg-Paris - 2017)	Festival International du Film sur le Handicap de Lyon	Prix Fais-moi du Cinéma
<i>Les Coudes Serrés</i> (TFE Son - 2018)	Rencontres du Cinéma Européen de Vannes	Mention Spéciale du Jury
<i>Anima Exhalare</i> (TFE Son - 2018)	International Film Festival for Young People - Bologne	Meilleur film d'école
<i>Mono No Aware</i> (TFE Montage - 2018)	Festival International du Court Métrage de Rennes	Lune d'or Nationale du Court Métrage
<i>Si tu imagines</i> (TFE Production - 2017)	Femme Filmmakers Festival	Prix d'Interprétation Masculine
<i>Une autre après</i> (Doc 2 ^e année - 2020)	Euraka University Film Festival, Bogotá	Premier Prix de Mise en scène
<i>Jupiter!</i> (3 ^e année - 2019)	Festival Européen du Film Court de Brest	Prix France 2
<i>Jupiter!</i> (3 ^e année - 2019)	Festival International du Court Métrage de Clermont-Ferrand	Prix Spécial du Jury
<i>Timoura</i> (La Résidence - 2018)	Luxor African Film Festival du Caire	Grand Prix du Nil, meilleur court métrage
<i>Timoura</i> (La Résidence - 2018)	Bethlehem Student Film Festival	Mention Spéciale du Jury
<i>Rosso</i> (TFE Réalisation - 2018)	Bethlehem Student Film Festival	International Short Fiction Award
<i>Millions (and Millions) of Memories</i> (TFE Montage - 2018)	FilMadrid International Film Festival	Premio OpenECAM Mejor Película

Ainsi, chaque année, La Fémis se réjouit des nombreuses distinctions qui confortent la qualité de son enseignement et couronnent le sérieux et l'engagement artistique de ses étudiants.

S'engager pour le Septième Art

Contre l'élitisme, les discriminations de genre et la sélection sociale, l'engagement de l'École se concrétise par la mise en place de différents dispositifs.

Artiste Intervenant en Milieu Scolaire (AIMS)

DEPUIS 2016

Programme d'éducation artistique et culturelle, en faveur de l'Égalité des chances

5 écoles nationales supérieures d'art parisiennes

Financés par PSL, Fondations Edmond de Rothschild et le Ministère de la Culture

2 étudiantes issues de La Fémis

Sélection sur dossier puis examen oral

Formation diplômante d'1 an

Le programme s'adresse, à des jeunes artistes récemment sortis diplômés de 5 écoles : CNSMDP, le CNSAD, l'ENSAD, l'ENSBA et La Fémis.

Ce projet s'inscrit dans les orientations du plan gouvernemental en faveur de l'éducation artistique et culturelle et répond à la volonté de favoriser l'accès aux pratiques artistiques dès l'école primaire.

Le rôle et le statut de l'artiste sont souvent questionnés et interrogés dans les programmes d'Éducation Artistique et Culturelle en milieu scolaire. Entre pédagogie, transmission et modèle d'inspiration, l'artiste instaure une nouvelle relation avec les enfants, devant assoir son autorité sans hiérarchie et devant

transmettre sans devenir un professionnel de l'éducation. AIMS donne les outils à l'artiste d'appréhender son rôle unique dans le parcours culturel et artistique d'un enfant. Parmi eux des besoins complémentaires :

- Contribuer au développement des programmes d'éducation artistique et culturelle en s'adressant à des élèves de primaires et de collèges situés dans les zones prioritaires – le programme s'est déployé en 2018-2019 à Paris et en Île-de-France dans dix villes de l'académie de Créteil ;
- Favoriser la mobilité et l'insertion professionnelle des jeunes artistes des grandes écoles d'art nationales.





Déploiement solide et sur la durée dans les territoires en difficultés

Partenariat avec les collectivités et rectorats

Intervention en milieu scolaire: 2h minimum d'intervention hebdomadaire, 20h de résidence hebdomadaire

2 temps de restitution: - dans chaque école - une exposition collective aux Beaux-Arts de Paris (juin 2019)

De septembre à juin, au sein d'une école élémentaire ou d'un collège et ce, durant le temps scolaire, la formation AIMS se déroule en immersion, dans le cadre d'une résidence. Elle est fondée à la fois sur l'expérience encadrée d'un projet artistique et culturel (réalisé avec une classe) et sur un travail de recherche devant aboutir à un mémoire ayant pour sujet l'analyse de la spécificité du rôle de l'artiste dans une démarche d'éducation et de transmission.

Au terme de cette année, la cohorte de jeunes artistes a été doublée passant de 6 à 13 sur l'ensemble des écoles. Le programme AIMS vient renforcer la conviction commune que les Écoles d'Art doivent mener des projets ambitieux d'ouverture et d'accès à de nouvelles populations: les primaires et les collèges.

Les artistes 2018-2019 de ce programme, issus de La Fémis étaient 2 femmes: Anna BELGUERMI (département Scénario 2017) a développé un atelier radiophonique

au Collège Debussy à Aulnay-Sous-Bois (93): *J'ai senti une petite effervescence au collège: je suis très bien accueillie par les enseignants et la direction. Je participe à un atelier cinéma mené par une professeure d'histoire et le professeur de technologie, avec d'autres élèves que ceux de mon atelier radiophonique. Je laisse toujours la porte de ma salle ouverte, et certaines élèves viennent me voir même si elles ne participent pas à mon atelier. Elles passent la récré à discuter avec moi, l'une d'elle veut écrire un manga et me pose des questions sur la narration...*

Diana MUNTEANU (département Réalisation 2016) a été accueillie à l'École élémentaire Voltaire de Sevran (93) où elle a fait une initiation au documentaire dans une classe de CM2: *Dans l'école ça passe bien. Les choses commencent à se mettre en place petit à petit. Les enfants sont très mignons, je leur ai montré Beppie de Van DER KEUKEN et ils m'ont demandé si avant, la vie était en noir et blanc!*

Charte égalité femme-homme : un engagement éthique

La Fémis a souhaité contribuer à faire changer profondément les mentalités en ce qui concerne l'égalité entre les femmes et les hommes, en son sein comme à l'extérieur. En effet, le secteur du cinéma et de l'audiovisuel reste structuré majoritairement par des hommes, même si l'on constate que le cinéma français compte beaucoup de femmes cheffes de postes, comparativement à d'autres pays producteurs. Pour cela, l'École doit être un espace de parole libérée notamment sur les situations de domination ou de harcèlement, en particulier liées au genre. Les inégalités de rémunération, les questions liées à la maternité et ses incidences sur la carrière et l'ambition professionnelle des femmes dans le cinéma doivent y être travaillées. L'École se veut un lieu de réflexion et d'actions concrètes sur les stéréotypes et les représentations.

Cet engagement se matérialise par des actions de prévention, d'information, par la nomination de référents dans l'ensemble des communautés qui composent l'École, et par la mise en place de procédures adaptées.

Pour mener à bien cette mission, La Fémis a adopté en septembre 2018 une charte qui a été pensée par toutes les communautés de l'École (étudiants, personnels, intervenants) lors de groupes de travail dédiés, durant l'année 2017-2018. En voici les principaux thèmes :

- promouvoir une équitable représentation des femmes et des hommes au sein de l'établissement ;
- agir en faveur de la lutte contre les stéréotypes dans l'enseignement et dans l'industrie du cinéma ;
- mettre en place une politique générale de sensibilisation et de formation ;
- adopter une procédure en cas de comportements répréhensibles.

Ainsi la semaine de rentrée (septembre 2018) s'est clôturée par une rencontre organisée par le département de la Recherche, matinée de réflexion dédiée aux actions en faveur de l'égalité femme-homme dans le cinéma et de la lutte contre les stéréotypes dans l'enseignement et dans l'industrie cinématographique dont Rebecca ZLOTOWSKI était l'invitée.

Un engagement professionnel et personnel au-delà des murs de La Fémis



Nathalie COSTE CERDAN, fait partie de nombreux conseils d'administration et participe à différents échanges sur les mondes de l'audiovisuel et du cinéma. Ainsi, elle est engagée auprès de l'ADRC (Agence pour le Développement Régional du Cinéma), de l'AEC (Association d'Entraide aux Cinéastes), du conseil de surveillance d'Arte, de la SACD avec les Auteurs Solidaires, du festival Séries Mania de Lille et du CNESERAC.

4

LA FÉMIS SE RENOUVELLE



.....
S'ouvrir à
la recherche

.....
S'ouvrir au monde

En vue de garantir l'excellence de ses formations et de préserver la renommée de l'établissement au sein du paysage audiovisuel, l'École a engagé deux principaux chantiers, fruits d'une stratégie pédagogique nouvellement adoptée. Cette stratégie a pour pierre angulaire une double ouverture, solidement articulée aux différents cursus : **la Recherche et l'International.**

S'ouvrir à la recherche

La Recherche à La Fémis se distingue par l'approche pluridisciplinaire qui favorise les interactions entre les différents champs d'étude du cinéma et de l'image animée. À travers le programme doctoral et l'équipe d'accueil SACRE, le groupe de recherche de La Fémis et les nombreux partenariats de recherche qu'elle a noués en France et à l'international, l'École aborde le cinéma et les champs de l'image animée avec une grande diversité d'objets et d'approches. L'articulation étroite entre recherche et formation, la forte interaction avec les milieux professionnels, le contact avec les cinémas contemporains français et étrangers et ceux –techniciens, artistes, producteurs...– qui les font, singularisent la recherche à La Fémis et favorisent son rayonnement. L'École s'est dotée d'un Conseil scientifique constitué de personnalités reconnues, qui accompagne sa politique de recherche. En s'appuyant aujourd'hui sur PSL et sur ses autres partenaires, La Fémis affirme par sa recherche, l'ambition de devenir l'un des lieux de référence de réflexion sur le cinéma en France.



La politique de la recherche à La Fémis s'oriente selon trois axes principaux :

- **La recherche-crédation**, considérant le cinéma à partir de ses pratiques, comme une modalité spécifique de la recherche : cet axe se propose d'explorer la capacité des films et des images à produire une réflexion et des formes de savoirs en dialogue avec d'autres méthodologies.
- **Le cinéma, objet d'étude à la croisée des disciplines** : le cinéma et les œuvres audiovisuelles peuvent s'étudier sous une diversité d'approches, qu'il s'agisse d'esthétique et de philosophie, d'histoire, d'économie ou de sociologie.
- **Le cinéma comme lieu de mémoire** : archives, histoire des techniques et patrimoine : en tant que lieu de transmission d'une génération de professionnels à une autre, La Fémis est également un lieu de mémoire. Les travaux au sein de cet axe portent sur la création d'archives audiovisuelles, l'histoire des techniques et des métiers, l'histoire de la pédagogie du cinéma et les enjeux de patrimoine. L'École travaille sur ces sujets en partenariat avec la Cinémathèque française, TECHNES, PSL-Explore ou l'École des Chartes.



Les partenariats et projets de recherche labellisés

- Projet BEAUVIATECH soutenu par l'ANR, dirigé par Gilles MOUPELLIC et Jean-Baptiste MASSUET (Université Rennes 2), et de nombreux autres partenaires (ENS Louis Lumière, Cinémathèque française...), sur le fond Jean-Pierre BEAUVIALA à la Cinémathèque française.
- Programme international TECHNES, porté par l'Université de Montréal, sur la création d'une encyclopédie numérique des techniques du cinéma, avec 6 partenaires étrangers au Canada, en Suisse et en France.
- ERC Advanced Grant « DEMOSERIES », portée par Sandra LAUGIER (Université Paris 1).
- Collaboration avec la Cinémathèque française sur le projet « Filmographies: archives audiovisuelles des métiers du cinéma », avec des travaux sur Pierre-William GLENN et Zoé ZURSTRASSEN.

En 2018-2019, PSL a soutenu les projets suivants:

- « For a Global Study of Filmic Practices within Autochthonous Struggles » (EHESS / La Fémis), IRIS « Études globales », sous la direction de Nicole BRENEZ, Jonathan LARCHER, Alo PAISTIK, Caroline SAN MARTIN.
- « Approches croisées du récit » (La Fémis / CNSMDP), laboratoire SACRe et IRIS « Création, Cognition, Société », sous la direction de Frédéric DURIEUX, Philippe LASRY, Yves THOMAS et Barbara TURQUIER.

Le Conseil scientifique

Le Conseil scientifique de La Fémis, qui s'est réuni pour la première fois en mars 2017, accompagne et soutient le développement de la politique de recherche de l'École. Se réunissant 2 fois par an, il émet des avis sur les orientations de la politique de recherche. Il est constitué de 11 personnalités scientifiques de premier plan, auxquelles s'ajoute 4 représentants de La Fémis :

- Antoine de BAECQUE: professeur d'histoire du cinéma à l'ENS
- Raymond BELLOUR: théoricien et critique, professeur émérite à l'EHESS, directeur de recherche au CNRS
- Nicole BRENEZ, en tant que directrice du département Analyse et culture cinématographique
- Jean-Michel FRODON: critique de cinéma, professeur à Sciences Po et à University of Saint Andrews
- Sandra LAUGIER: philosophe, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directrice adjointe scientifique à l'INSHS du CNRS
- Priska MORRISSEY: historienne du cinéma, maîtresse de conférences à l'Université Rennes 2
- Laurent MANNONI: directeur scientifique du patrimoine de la Cinémathèque française
- Franck MADLENER (ou Philippe LANGLOIS): directeur de l'IRCAM
- Dominique PASQUIER: sociologue, directrice de recherche au CNRS, enseignante-chercheuse à Télécom ParisTech
- Sylvie PRAS: directrice des Cinémas au Centre Pompidou
- Dork ZABUNYAN: professeur en études cinématographiques à l'Université Paris 8





Le doctorat et l'équipe d'accueil SACRe

Art de l'image en mouvement, la pratique du cinéma est indissociable de sa théorie. Fort de cette conviction et cherchant à affirmer son rôle de laboratoire cinématographique, La Fémis a rejoint en 2012 la formation doctorale SACRe portée par l'Université PSL. Cette formation unique, rattachée à l'École doctorale « Lettres, arts, sciences humaines et sociales » de l'ENS, est dédiée à des artistes qui souhaitent effectuer un doctorat de recherche-crédation. Elle réunit La Fémis, les autres écoles d'art membres de PSL : le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD), le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD) et l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts (ENSBA) – ainsi que l'École Normale Supérieure (ENS). La Fémis recrute un doctorant chaque année qui bénéficie d'un contrat doctoral et d'une bourse d'accompagnement. En septembre 2018, Dimitri MARTIN-GENAUDEAU est recruté en doctorat et rejoint les 3 autres doctorants de La Fémis (Jenny TENG, Clément SCHNEIDER, Mélanie PAVY) et les 54 doctorants que compte au total le programme SACRe. La Fémis est également membre de l'équipe d'accueil SACRe, laboratoire qui rassemble les doctorants et équipes d'enseignement et de recherche des écoles d'art. Le projet « Approches croisées du récit » (La Fémis / CNSMDP), a été mené au sein du laboratoire SACRe.

Le séminaire doctoral SACRe

La Fémis a organisé deux séances du séminaire doctoral SACRe les 19 octobre 2018 et 18 janvier 2019, notamment autour de la notion de « fabulation » avec la participation de Frédéric SOJCHER.

Partenariat avec Harvard

La Fémis a accueilli une délégation de doctorants et d'enseignants de l'Université de Harvard (Lucien CASTAING-TAYLOR, Peter GALLISON, Sylvaine GUYOT, Vijay IYER) pour une journée de présentations communes le 13 décembre 2018.

Les doctorants SACRe au « Cinéma du réel »

Le 18 mars 2019, des doctorants SACRe de la Fémis, des Beaux-Arts de Paris et de l'ENS sont intervenus lors du « Festival parlé », manifestation portée par le grand festival de documentaire « Cinéma du réel » de la BPI du Centre Pompidou. Dans le cadre de cette journée de réflexion sur les pratiques documentaires dans tous les arts, Jenny TENG, Marceline DELBECQ, Mélanie PAVY et Elizaveta KONOVALOVA ont présenté de courtes formes artistiques en écho aux thèmes des tables-rondes.

S'ouvrir au monde

Internationalisation des formations : de l'Europe au monde

Par le biais du réseau du GEECT et du CILECT, La Fémis a développé une dizaine d'accords d'échange avec des écoles étrangères permettant à tous les étudiants du cursus principal de suivre une séquence d'enseignement à l'étranger. La complexité du cursus de l'École, axé essentiellement sur la pratique cinématographique,

nécessite l'organisation et la planification en amont de ces coopérations internationales afin qu'elles puissent s'insérer dans le cursus en dehors des périodes de fabrication de films. À ce jour, La Fémis a 10 partenariats avec des écoles étrangères.



L'anglais comme langue de mobilité(s)

Bien que la langue d'enseignement à La Fémis soit le français, il est nécessaire de préparer les étudiants à la dimension internationale de leur futur métier et de faciliter leur séjour dans les 10 écoles étrangères à l'occasion des échanges

de leur département. Un module au moins chaque année se déroule entièrement en anglais dans chaque département (soit une moyenne de 20 jours par département, allant de 10 jours en Son à 60 jours en Décor).

Les 10 Écoles internationales partenaires : accords d'échanges



Depuis une dizaine d'années, La Fémis a noué des partenariats avec les plus grandes écoles du monde entier.

Beijing Film Academy (Beijing, Chine) - depuis 2015

La Beijing Film Academy est l'une des plus anciennes écoles nationales dispensant un enseignement aux arts visuels depuis 1950. À l'automne 2018, deux étudiants chinois ont réalisé un documentaire à Paris avec un encadrement de l'École. Leur venue succède au séjour de deux étudiants réalisateurs de 3^e année à la BFA au printemps 2017.

Columbia University (New-York, États-Unis) - depuis 2004

Ce partenariat bénéficie aux étudiants scénaristes de 3^e année qui pendant 4 semaines suivent à New York un atelier d'écriture de séries TV à la Columbia University. En retour, La Fémis accueille 5 étudiants de cette université, 2 dans le cursus Image de 2^e année et 3 dans l'Atelier Ludwigsburg-Paris, ainsi qu'un professeur de scénario pour enseigner auprès des étudiants producteurs de 2^e année: *The Art of Storytelling*.

ÉCAL (Lausanne, Suisse) - depuis 1997

Chaque année, l'École envoie des étudiants du département Montage de 3^e année pour

assurer la post-production image des films de fin d'études des étudiants suisses, films mixés ensuite à La Fémis. En 2007, ce partenariat s'est complété avec l'intervention des étudiants du département Scripte de 3^e année sur le tournage de ces films. En retour, La Fémis accueille des étudiants de l'ÉCAL de différents départements et cette année, deux étudiants monteurs sont venus faire une formation Adobe à La Fémis.

Filmakademie de Baden Württemberg (Ludwigsburg, Allemagne): L'Atelier Ludwigsburg-Paris - depuis 2001

Des jeunes professionnels européens issus des différents secteurs du cinéma et de la télévision, viennent approfondir leurs compétences en production et en distribution et se confrontent concrètement à la production d'un court métrage. Il se déroule sur une année, avec deux sessions à Ludwigsburg, deux sessions à Paris, une session à Berlin et une session à Londres en liaison avec la National Film and Television School (NFTS) pour compléter les sessions allemandes et françaises avec un focus sur le système de production, de financement et de distribution au Royaume-Uni. 18 participants, sélectionnés sur dossier, puis par un examen oral, ont suivi la formation 2018-2019, dont 6 allemands, 6 français, 1 autrichien, 1 italien, 1 franco-anglaise, 1 franco-belge, 1 colombien-argentin et 1 hollandais (7 femmes, 11 hommes).



Une équipe complète de film (scénario, réalisation, production et image) d'étudiants de La Filmakademie réalise un Film de 3^e année dans les mêmes conditions que les étudiants Fémis. Les cours sont donnés dans la langue du pays d'accueil, la formation fait systématiquement appel à des interprètes.

Film and Television Institute of India - FTII (Pune, Inde) - depuis 2013

Pendant un mois, les étudiants en Décor de 4^e année appréhendent la fabrication des décors en Inde. En retour, La Fémis accueille deux étudiants du département Montage (module autour des effets spéciaux dans le cursus Montage de 2^e année), et deux étudiants en Décor (sur le module Décor long métrage en anglais).

FUC (Buenos Aires, Argentine) - depuis 2008

Cette année, La Fémis a mis en œuvre une modalité à sens unique : accueil de 3 étudiants argentins dans le département Image de 3^e année. Les étudiants assurent également des renforts sur les tournages des films de 3^e année et les exercices trucage.

Hochschule für Fernsehen und Film München - HFF (Munich, Allemagne) - depuis 2013

Deux départements sont concernés par cet échange avec la HFF :

- Distribution-Exploitation : les étudiants de 2^e année participent à un séminaire avec les étudiants allemands autour des

acquisitions et la distribution de films français et allemands à partir des études de cas pratiques des deux pays,

- Image : les étudiants de 3^e année participent à l'atelier Night Shoot (filmer de nuit) à Munich, et les étudiants allemands au module Cinémascope de 3^e année.

INSAS (Bruxelles, Belgique) - depuis 2011

Les étudiants scriptes de 2^e ou 3^e année de La Fémis participent aux tournages des films de diplôme de l'INSAS, et en retour, La Fémis propose aux étudiants belges différents cours dans plusieurs disciplines.

Tokyo University of the Arts (Yokohama, Japon) - depuis 2014

Cette année, les étudiants réalisateurs de 3^e année ont participé pendant 2 semaines à un atelier de réalisation libre à Yokohama, encadré par le réalisateur Nobuhiro SUWA (jusqu'en 2018, le département production était uniquement concerné).

En retour, La Fémis accueille des étudiants de cette école, pour leur faire découvrir la spécificité du système de production français, agrémenté de visites culturelles.

VGIK (Moscou, Russie) - depuis 2013

Le son en Russie étant principalement réalisé en post-production, l'objectif de cette coopération avec le VGIK (école fêtant ses 100 ans en 2019) est de permettre à 4 étudiants russes d'appréhender le son direct à la française et aux 6 étudiants du département Son de La Fémis de procéder à l'enregistrement de la musique de film dans les studios mythiques de MosFilm.

Les interventions à l'étranger

En 2018-2019, 4 intervenants bilingues français-anglais ont enseigné leur savoir faire à l'étranger, via La Fémis, sur des périodes allant de 2 jours à 1 semaine, abordant des sujets autour de la direction d'acteur, de l'analyse de films, en passant par le mixage, la post-production son, le montage.



Doha Film Institute (Qatar)



ÉCAL (Lausanne, Suisse)



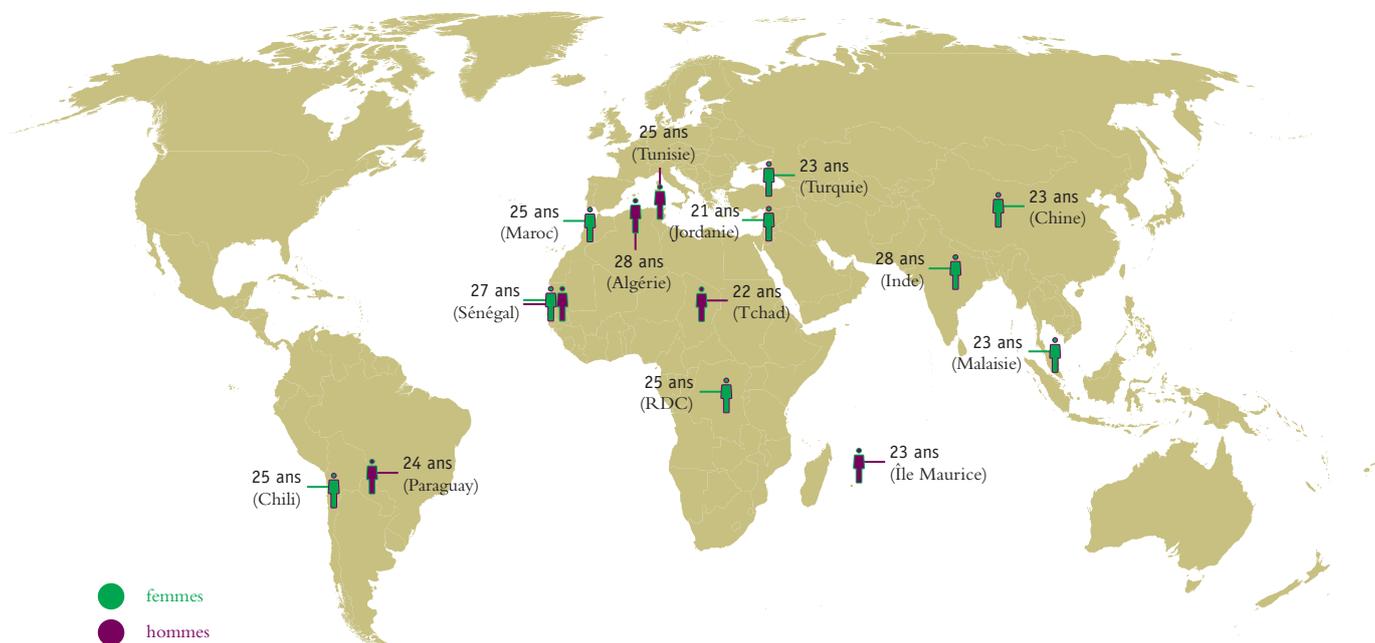
Tokyo University of the Arts, Yokohama Japon



Formations internationales - Université d'été 2019

L'objectif de cette formation est d'offrir à 15 jeunes cinéastes –9 filles– du monde entier (dont certains parfaitement autodidactes comme la stagiaire congolaise de cette année) un socle de connaissances à la fois théorique mais aussi pratique autour de la réalisation de films documentaires.

Les 15 stagiaires retenus sont sélectionnés sur dossier et sur un film par un jury composé du Chargé de mission Cinéma du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, de deux intervenants réalisateurs, et de deux personnes de la Direction du Développement et de la formation professionnelle de La Fémis.



5

ADMINISTRER LA FÉMIS

.....
La direction

.....
Le budget
.....



L'École est administrée par un Conseil d'administration de 17 membres : représentants de la tutelle, personnalités des secteurs du cinéma et de la télévision, représentants élus du personnel, des intervenants, des directeurs de départements et des étudiants.

Réunion à raison de deux fois par an minimum, il est consulté notamment sur les grandes orientations stratégiques et les finances de l'École.

La Gouvernance

En 2019, la présidence de La Fémis a été renouvelée. Le Conseil d'administration a été présidé par Raoul PECK, réalisateur, scénariste et producteur, au cours de 3 mandats, de janvier de 2010 à février 2019. L'intérim a été assuré par Olivier HENRARD directeur général du CNC de mars à juillet, jusqu'à la nomination, le 24 juillet 2019, par décret présidentiel de Michel HAZANAVICIUS pour les 3 prochaines années. Cette année, ont été votés à l'unanimité, les procès-verbaux des précédents conseils d'administration, le rapport d'activité 2017/2018, la charte égalité femme-homme, les budgets rectificatifs 2018 et 2019, initial 2019, compte financier 2018. Le bilan du Contrat d'Objectif et de Performance 2016-2018 ainsi que les concours, les chantiers pédagogiques, le développement des ressources propres ont notamment donné lieu à des échanges de fond sur le présent et l'avenir de La Fémis lors des deux conseils des 3 décembre 2018 et 19 avril 2019.

Nommées pour trois ans, par arrêté du Ministère de la Culture, six personnalités qualifiées (et six suppléants) viennent enrichir les pensées et réflexions de La Fémis. Depuis 2017, douze nouveaux grands noms ont rejoint l'École.



LES TITULAIRES

M^{me} Agnès DE SACY,
scénariste

M^{me} Crystel FOURNIER,
*directrice de la
photographie*

M. Bruno NAHON,
*producteur de cinéma
et de séries*

M. Richard PATRY,
*président-fondateur de
la société Nord Ouest
Exploitation, président
de la Fédération
nationale des cinémas
français*

M^{me} Katell QUILLEVERE,
réalisatrice

M. Lilian THURAM,
*footballeur, président
de la fondation
Lilian Thuram*

LES SUPPLÉANTS

M. Frédéric
BEREZYIAT,
*directeur adjoint
de la Cinémathèque
française*

M^{me} Catherine
BOZORGAN,
productrice de cinéma

M. Jean GAILLARD,
*co-fondateur et
président de Nomalab*

M. Grégory GAJOS,
distributeur

M^{me} Maïwenn LE BESCO,
réalisatrice

M^{me} Valérie MOUROUX,
*attachée audiovisuel,
Ambassade de France
à New York.*

Les instances

Conseil d'administration, comité de direction, conseil professionnel, Comité Social et Économique (CSE), comité financier se réunissent plusieurs fois par an pour évoquer l'avenir de l'École, la stratégie mais aussi l'organisation du quotidien. Pour la pédagogie, de nombreuses instances sont régulièrement réunies : jury de diplômes, comité de validation des TFE, comité de passage de l'année N à l'année N+1, comités pédagogiques, réunions des délégués, réunions inter-promotion. D'autres réunions ont lieu comme les réunions générales du personnel

(3 fois par an, animé par la direction générale), les commissions de formation pour les salariés, les réunions de matériel, les choix des films Hors-Cursus, les réunions festivals, etc.

Au sein de PSL

La Fémis travaille avec PSL depuis 2015. En 2019, Nathalie COSTE CERDAN a été nommée Présidente d'Art et Recherche, l'association regroupant les Écoles d'Art de PSL, succédant à Marc PARTOUCHE, directeur de l'ENSAD.

La Direction administrative et financière

Le renouvellement du dialogue social

16

réunions des instances de septembre 2018 à août 2019 (2 DUP, 1 CHSCT, 7 CSE, 2 CSE exceptionnels, 1 commission paritaire, 2 commissions formation)

7

consultations de la DUP et du CSE

7

accords signés (NAO (5), PAP (1), mise en place CSE (1))

À l'occasion de la mise en place de la nouvelle instance de représentation du personnel créée par les ordonnances Macron appelée Comité Social et Économique (CSE)*, la direction a souhaité revoir les bases du dialogue social. C'est sur ces bases que les négociations de l'accord de mise en place du CSE et du protocole pré-électoral ont été entamées à l'automne 2018. Ces deux accords (signés par les deux syndicats représentatifs le 19 octobre 2018) ont fixé notamment le calendrier et modalités des élections, la durée du mandat de 3 ans, une composition de 10 membres (5 titulaires et 5 suppléants), conforme au nombre défini dans les textes au regard de l'effectif, le maintien d'une commission formation, le nombre minimal de réunions de 11 par an, des heures de délégation de 21 heures par mois pour les élus titulaires (supérieur aux 19h fixés par les textes).

Les élections se sont déroulées en un tour, le 4 décembre 2018, elles avaient également pour objet de fixer la représentativité des organisations syndicales: FO a recueilli 21,4% des suffrages exprimés au 1^{er} tour et le SPIAC CGT 78,6%. Le taux de participation a été de 69.8% et tous les postes ont été pourvus: 9 élus SPIAC CGT et 1 élu suppléant FO. Ces élections avaient également pour objet de fixer la représentativité des organisations syndicales: le syndicat FO a recueilli 21,4% des suffrages exprimés au 1^{er} tour et le SPIAC CGT 78,6%.

*Dans les entreprises d'au moins 50 salariés, le CSE est l'instance d'expression collective des intérêts des salariés afin qu'ils soient pris en compte dans les décisions relatives à: la gestion et la vie économique et financière de l'entreprise; l'organisation du travail; la formation professionnelle; les techniques de production; la santé, la sécurité et des conditions de travail.

La politique sociale

La direction de l'établissement a orienté son action en 2018-2019 sur la qualité de vie au travail (QVT) en s'appuyant dès que possible sur une démarche participative des intéressés:

- Amélioration des conditions de travail: un gros chantier de rénovation et mise aux normes du système d'aspiration de la menuiserie a pu être conduit à son terme. La société Girardeau, retenue à l'issue de la procédure de mise en concurrence, a mis en place cette nouvelle centrale d'aspiration. Les travaux ont duré plusieurs mois et La Fémis a bénéficié de l'accompagnement des représentants de la Caisse régionale

d'assurance maladie, de l'initiation du projet jusqu'à la réception des travaux le 29 mai 2019. Ce projet a nécessité des aménagements de locaux contigus et conduit à déménager les matériels du magasin lumière et machinerie sur un plateau.

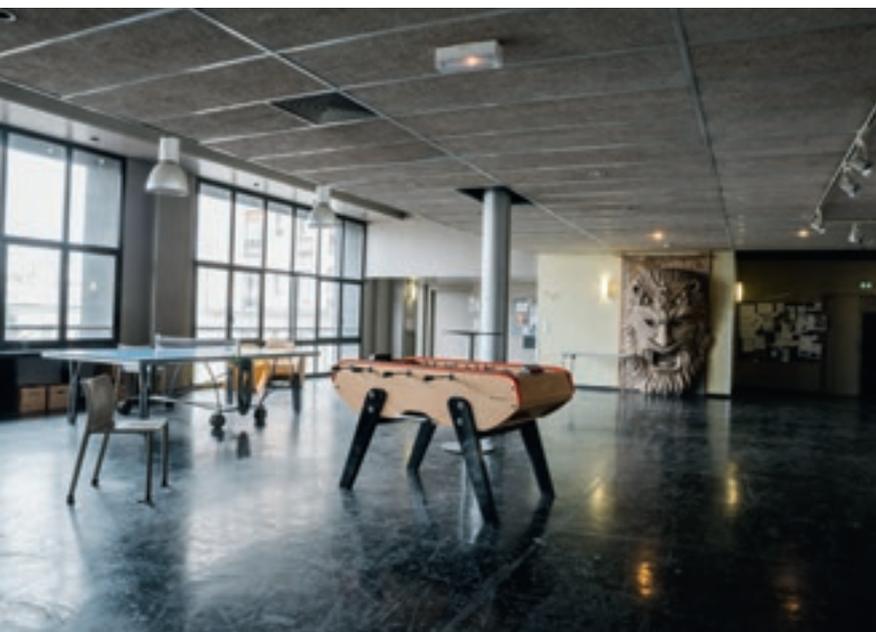
- Une prestation de deux ergonomes du travail rattachés à la médecine du travail (Centre médical de la Bourse) a été mise en place à la rentrée de septembre 2018 auprès des personnels de la direction technique dans le but de «proposer des scénarii d'aménagement du pôle tournage et fabrication décor permettant d'assurer le stockage, la préparation/mise à

disposition des commandes, la vérification et la réparation du matériel et des conditions de travail favorables et pérennes aux salariés. Ceux-ci prenant en compte les exigences de prévention, sécurité au travail tout en maintenant les objectifs pédagogiques actuels et futurs de La Fémis». Les recommandations des ergonomes ont donné lieu à un plan d'action en 4 volets : mesures de sécurité, concertation concernant le réaménagement des espaces, prise en compte des contraintes de la direction technique pour l'élaboration des programmes, re-questionnement des règles et process pour arriver à des règles univoques et validées collectivement.

- La préparation du renouvellement du marché de mutuelle obligatoire de l'École a donné lieu à la réunion d'un groupe de travail rassemblant des membres du CSE et la DAF/RH. À l'issue de la procédure de mise en concurrence (appel d'offre restreint), la mise en place est prévue pour janvier 2020.

- Organisation d'un groupe de travail sur la prévention des conflits réunissant le comité de direction et des représentants du CSE.
- Modernisation des outils RH à la disposition des salariés avec la dématérialisation de la procédure de congés : l'outil Figgo de la société Lucca a été mis en place le 1^{er} juillet 2019.
- Mise en place d'un process d'accueil des nouveaux arrivants.
- La NAO 2018 a abouti à la signature d'un accord le 3 décembre 2018 qui comportait différents volets dont plusieurs favorisant la qualité de vie au travail notamment les modalités de pose de la semaine conventionnelle, le projet de mise en place d'un CET, un congé pour enfant, conjoint ou parent malade, le projet de mise en place du télétravail, l'évolution de l'indemnité retraite, la priorisation des embauches en CDI.
- Une Charte égalité femme-homme.

Accessibilité et plan de développement durable



L'École a poursuivi :

- ses travaux pour l'accessibilité du bâtiment aux handicapés, tels que prévus dans l'agenda d'accessibilité programmée ;
- sa politique de sensibilisation au développement durable en ajoutant un module au programme 2018-2019 des étudiants producteurs : une représentante de l'association ECO-PROD est intervenue pour leur dispenser les bonnes pratiques pour diminuer l'empreinte carbone des tournages de leurs films et exercices et plus largement les bonnes pratiques en vigueur dans le secteur audiovisuel et cinéma.

*Diminution du nombre de ramettes papier
achetées sur 5 ans de 22%*

Nombre de plis affranchis divisé par 2

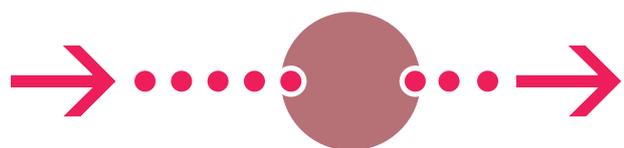
DIMINUTION DES DÉCHETS ET AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE L'AIR

En 2018-2019 : remplacement du véhicule à essence du coursier par un véhicule électrique (livraison 2018) ; remplacement de la centrale d'aspiration de la menuiserie (amélioration rejet à l'extérieur d'air filtré).

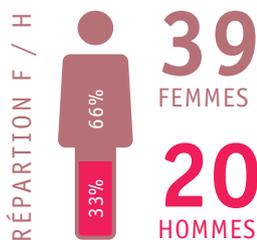
À cela s'ajoutent d'autres actions : diminution des impressions, incitation à l'impression des documents recto verso, installation d'accroche vélos dans l'enceinte de la cour, utilisation de sacs en coton bio à l'effigie de La Fémis, utilisation de produits ménagers biologiques, installation de détecteurs de mouvements pour les blocs sanitaires et de robinets à infrarouge, remplacement progressif des ampoules à incandescence par des LED, tri des déchets harmonisé (verre, carton, emballages, papier, cartouches d'imprimantes, piles, batteries, ampoules, etc)



Les moyens



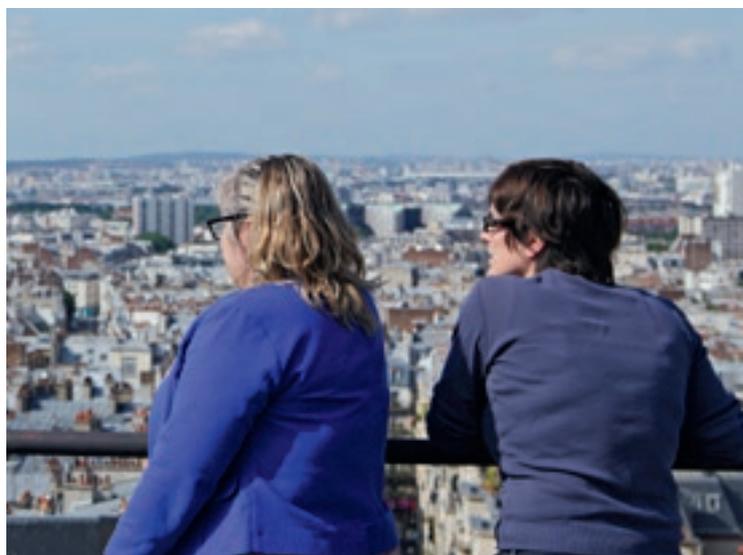
TURN OVER 3 départs et 5 recrutements de CDI en 2018 ;
1/3 de l'effectif de permanents renouvelé en 5 ans.



Les ressources humaines

La Fémis en tant qu'établissement public, est soumise à un plafond d'emploi de 62, notifié en 2018 par la tutelle. L'effectif en 2018, en ETPT (équivalent temps plein travaillé), a été de 62,2 dont 0,78 hors plafond. 85% étaient en CDI (52,89 EPTP) et 15% en CDD de renfort ou de remplacement (9,82 ETPT).

À cet effectif, s'ajoutent des non permanents : 22 directeurs de département pour un effectif en ETPT de 8,79 ETPT ; 1 180 intervenants qui représentent un effectif de 24,54 ETPT.



Le budget

Les dépenses : un contexte financier contraint

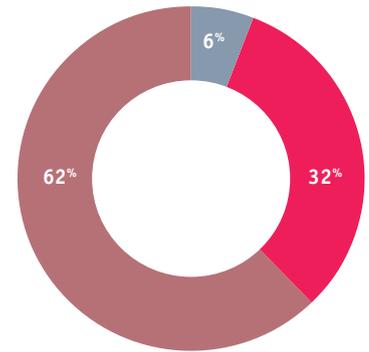
Le budget initial 2018 a été construit avec une baisse de subvention de 6% par rapport à l'année 2017.

Au 31 décembre 2018, le total des dépenses a atteint 12 336 K€, réparties en 3 grandes enveloppes : « Personnel », « Investissement » et « Fonctionnement ».



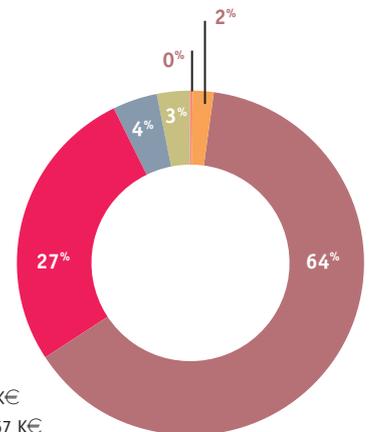
2018 - Dépenses

- personnel
7 599 K€
(-3% par rapport à 2017)
- investissement
767 K€
(+54% par rapport à 2017)
- fonctionnement
3 970 K€
(+3% par rapport à 2017),



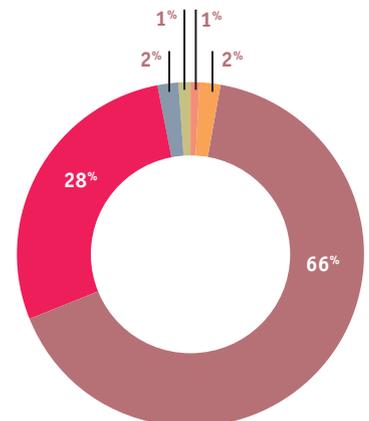
2018 - Dépenses de personnel

- personnel permanent
4 871 K€
- intervenants Formation initiale / 2 015 K€
- intervenants Formation continue / 266 K€
- intervenants Concours / Diplômes / 252 K€
- intervenants Recherche / 29 K€
- intervenants Valorisation / 167 K€



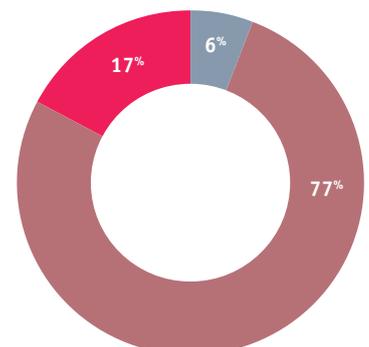
2018 - Dépenses de fonctionnement

- fonctions supports
2 630 K€
- formation initiale
1 119 K€
- formation continue
88 K€
- concours / diplômes
26 K€
- recherche / 17 K€
- valorisation / 167 K€



2018 - Dépenses d'investissement

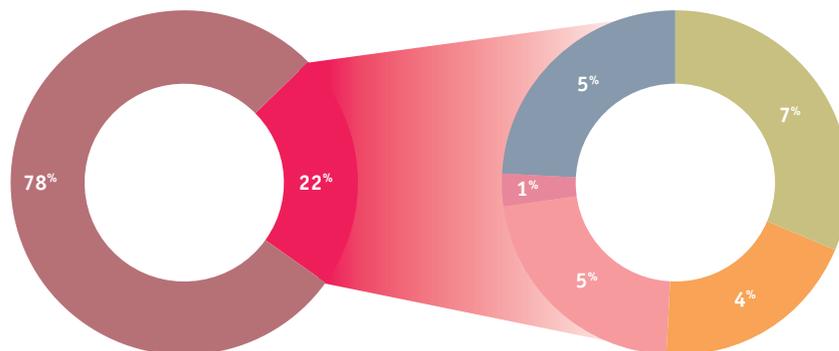
- Matériels de cinéma et techniques
592 K€
- bâtiments et mobiliers
127 K€
- informatique
48 K€



Les recettes

Les recettes s'établissent à 12 086 K€, réparties ainsi :

- Subvention du CNC: 9 395 K€ (+3% par rapport à 2017), soit 78% du total.
- Ressources propres: 2 691 K€ (+5% par rapport à 2017), soit 22% du total
→ Montant en augmentation, grâce à la politique volontariste de La Fémis pour compenser la baisse de la subvention de fonctionnement du CNC.



2018 - Recettes

- CNC / 9 395 K€
- ressources propres / 2 691 K€

- autres recettes (formation initiale, prestations, divers...) / 841 K€
- autres subventions / 527 K€
- taxe d'apprentissage / 597 K€
- mécénat / 81 K€
- formation continue / 646 K€

Se développer pour pérenniser l'École (janvier à décembre 2018)



Autres subventions : 527 K€

Divers financements publics obtenus par l'École pour développer ses programmes, en réponse à des appels à projets, pour compléter ses recettes : Ministère de la Culture (bourses FNAU, appels à projets), PSL (programmes divers), Union Européenne (MEDIA pour l'Atelier Ludwigsburg-Paris), Ministère des affaires étrangères (Université d'été), etc.

Formation continue : 646 K€

Hausse de +11% de ses recettes (+39% entre 2016 et 2017). Un nouveau stage majeur a été élaboré au cours de l'année et lancé en décembre 2018 : «Showrunner: production et direction artistique de séries». Ce développement s'inscrit dans un contexte de grande incertitude liée aux importants changements réglementaires actuellement en cours pour la formation professionnelle. Cette réforme aura des conséquences considérables sur le secteur de la formation continue et nécessite pour l'École de s'adapter en profondeur à un nouveau paysage, avec des modes de financement bouleversés et des acteurs en pleine mutation.

Mécénat : 81 K€

- 47% par rapport à 2017, baisse justifiée en raison de décalages d'encaissement. La Fémis a réussi à obtenir de nombreux soutiens pour ses activités, et notamment celui de diffuseurs et producteurs pour ses formations Séries. La plupart de ces financements ont été formalisés par des conventions signées en 2018, mais n'ont été encaissés qu'en 2019.

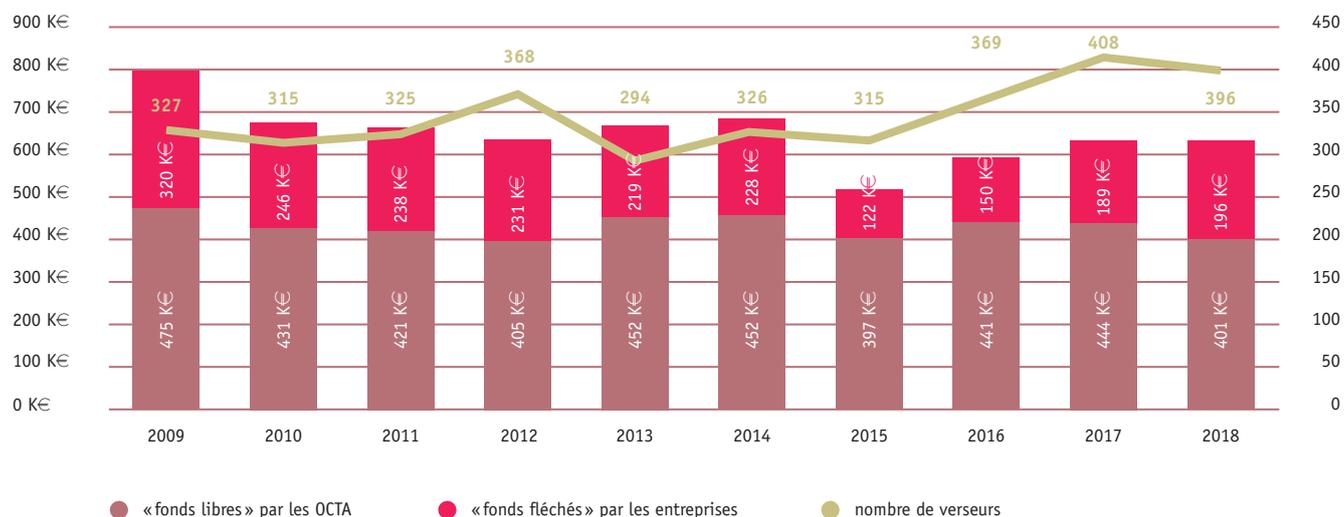
Autres recettes : 841 K€

Recettes liées à l'activité pédagogique de La Fémis, comme les droits de scolarité et les frais d'inscription au concours de la formation initiale. Il s'agit également de ressources plus « commerciales » qui sont le fruit de diverses prestations de service, notamment vers l'international (Saudi Film Summer School à destination de l'Arabie Saoudite, Doha Film Institute Labs pour le Qatar...), de locations d'espaces ou des droits de diffusion des films des étudiants.

Taxe d'apprentissage : 597 K€

Recettes en baisse de -6% par rapport à 2017. Cependant, les fonds fléchés directement versés par les entreprises à La Fémis (196 K€) sont en hausse de +4%, avec un nombre toujours élevé de soutiens (396 entreprises, contre 408 en 2017, qui a été le record du nombre de soutiens). Ce sont les « fonds libres » versés par les OCTA (401 K€) qui baissent de 10% avec l'absence de soutien de l'Agefos PME, après 2 années de versement.

Il existe des grandes incertitudes sur les futures collectes de taxe d'apprentissage par La Fémis, dans la mesure où elle est également modifiée en profondeur par la réforme de la formation professionnelle. Les modalités de la collecte 2019 seront identiques à celle des années précédentes, mais à partir de 2020, La Fémis ne pourra plus recevoir les « fonds libres » qui représentent environ les deux tiers de la collecte globale chaque année. Les « fonds fléchés » devraient également subir l'impact de cette réforme.

**Collecte taxe d'apprentissage de La Fémis (2009-2018)**

L'organigramme

au 31 août 2019



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidence
Michel HAZANAVICIUS
16 membres : 4 représentants
de l'État, 6 élus, 6 personnalités
nommées par le ministre
de la Culture

COMITÉ DE DIRECTION

Direction générale
Nathalie COSTE CERDAN
adjointe Anne BENNET
jusqu'en juin 2019

Direction des études
Frédéric PAPON
adjointe Laurence BERREUR

*Direction administrative
et financière*
Élisabeth LEDANOIS

*Direction technique
jusqu'en juillet 2019*
Luc POURRINET
dès septembre 2019
Juan EVENO

*Direction du développement et
de la formation professionnelle*
Jérôme LECANU

*Adjointe au directeur du
développement et de la
formation professionnelle, en
charge des relations extérieures*
Julie TINGAUD

*Concours et questions relatives
à l'enseignement supérieur*
Laurent MOISSONNIER

Recherche Barbara TURQUIER

*Communication et relations
presse* Marine MULTIER

62 salariés

23 directeurs de département

1206 intervenants
professionnels

Les partenaires

La Fémis bénéficie du soutien de nombreux partenaires pour lui permettre de mener à bien ses missions de formation. Les partenariats formés prennent des formes diverses : mécénat, dons, subventions, accords et taxe d'apprentissage. En complément de ces partenariats, l'École entretient des relations nombreuses et variées avec tout le secteur cinématographique et audiovisuel, qui lui permettent de mettre en place des collaborations pérennes ou ponctuelles.

INDUSTRIES TECHNIQUES

4K Solutions
Arri
Cooke London
DC Audiovisuel
Eclalux
Groupe Transpa
(Lux/Grip/Cam)
Mikros
Next Shot
Panalux
Panasonic
Panavision
Poly Son
Stances
Technicolor
Thalès
Angénieux/LAS
Titra Film
Vantage
Video Plus

Campus France

—

**Ministère
de la Culture**

—

**Fondations
E. de Rothschild**

—

**Fondation
Culture & Diversité**

—

**Fondation
France Télévisions**

—

**Fondation BNP
Paribas**

—

Makever

—

TF1

—

Netflix

—

Arte

—

Elephant Story

—

Afdas

—

DC Audiovisuel

—

Guy CHAPPEL

—

Procirep

—

Université Paris
Sorbonne Nouvelle

—

*Jacques et Jeanne
MAUGEIN*

—

EHESS - IRIS Études
Globales & IRIS
Création, Cognition,
Société

—

Michelle VAN IMPE

—

**Paris Sciences
& Lettres (PSL)**

—

SARL VAN IMPE

—

**Société des Auteurs
et Compositeurs
Dramatiques (SACD)**

—

VINGAME SARL

—

BETC

—

Frédéric POPOT

SRAB FILMS

—

GVA BYMY CAR

VAUCLUSE S.A.S.U.

—

MEDIA (Union
Européenne)

—

SELARL SAINT-JEAN
DES VIGNES

—

Conservatoire National
Supérieur d'Art
Dramatique (CNSAD)

—

**La Cinémathèque
française**

—

**Institut Français
en Inde**

—

Office Franco-
Allemand pour la
Jeunesse (OFAJ)

—

Conservatoire National
Supérieur de Musique
(CNSMDP)

—

Tokyo University
of the Arts (Japon)

—

Le Film Français

—

HFF (Allemagne)

—

FTII (Inde)

—

VGIK (Russie)

—

FUC (Argentine)

—

INSAS (Belgique)

—

ÉCAL (Suisse)

—

Columbia (USA)

—

Groupe Transpa
(Lux/Grip/Cam)

—

Stances

—

Éclair Cinéma
(Ymagis)

—

Technicolor

—

**École Nationale
Supérieure Louis
Lumière**

—

Thalès Angénieux/LAS

—

Le Fresnoy

—

396 entreprises
pour la Taxe
d'apprentissage

—





Coordination :
Emma BOUILLAUD

Crédits photographiques :
Yves AGOSTINI
Jean-Jacques BOUHON
David HAFFEN
Mano (Film Français)
Kristen PELOU

Conception graphique :
Perluette & BeauFixe

LA FÉMIS
6 RUE FRANCŒUR
75018 PARIS
WWW.FEMIS.FR